

CERISE

PARIS CITY MAGAZINE



Sofiane Debès

LE MAG DU 6^E

Une vision
très contemporaine
de l'Art culinaire cantonais,

dans un environnement Zen,
au cœur de Saint-Germain-des-Prés...



Taokan

8, rue du Sabot
75006 PARIS
Tél : 01 42 84 18 36

du Lundi au Samedi 12h00 - 14h30 / 19h30 - 22H 30

service voiturier

www.taokan.fr

Edito



BON ANNIVERSAIRE MADAME DURAS

« On croit que, lorsqu'une chose finit, une autre recommence tout de suite. Non. Entre les deux, c'est la pagaille ». Il en est pourtant de fort exaltantes Madame Duras ! À l'instar de ce numéro de *Cerise*, qui honore

humblement l'inimitable écrivain que vous fûtes en suivant vos traces à Saint-Germain. Vous y découvrirez, peut-être, une page d'histoire méconnue : un siècle et quelques avant votre naissance, à quelques encablures de votre domicile, à l'école de Médecine, on extrayait la graisse des morts pour en faire de l'huile à salade, revendue aux bistrotiers des alentours. Saviez-vous que le fameux rouleau des *120 journées de Sodome* vient d'être racheté pour 7 millions d'euros ? Ce trésor va être exposé au musée des Lettres et des Manuscrits en septembre, j'ai eu le privilège de le voir et je sais que vous auriez aimé. Enfin, vous amuseriez-vous, sans doute, à voir courir nos rédacteurs, assister tantôt à une soirée ou un vernissage, dénichant les endroits qui comptent comme les terrasses discrètes des hôtels centenaires, couvrant de notes leurs carnets pour rédiger nos articles. Et même si tous les siècles font entrer un certain nombre de mots dans l'usage, rassurez-vous, chère Madame Duras, que « Saint-Germain-des-Prés », même prononcé avec l'accent anglophone, lui, reste immuable.

Bonne lecture à tous !

Carole Fernandez

Rédactrice en chef

Retrouvez *Cerise* sur : www.magazine-cerise.com et sur Facebook : Magazine CERISE

SOMMAIRE



- | | | | |
|----|--|----|--|
| 4 | C'est dans l'actu
Du Neuf dans le Six | 32 | Les objets du désir
Surprise et découverte |
| 7 | « Mode » de vie | 35 | Zoom sur
Emmanuel Pierrat |
| 8 | Les chiffres du 6^e | 36 | Bien-être
Prendre soin de soi |
| 9 | Une page d'histoire
L'extraordinaire histoire des cadavres de Saint-Germain | 38 | Le 6^e secret
Les jardins et terrasses confidentiels de Saint-Germain |
| 10 | Culture
La Gazette des Arts | 40 | Les mains d'or du 6^e
Nos artisans ont du talent |
| 13 | La vie VIP by Cerise
Vos bons plans VIP | 43 | Le 6^e sens
la hune, coups de cœur de Cerise |
| 14 | Les coups de cœur de Carole
Food, Business & Shopping | 44 | Mademoiselle est noctambule
Le mystère Castel |
| 22 | Sur les traces...
De Marguerite Duras | 44 | Ça s'est passé dans le 6^e
En image |
| 24 | Instantané
Philippe Harel flashe le 6^e | 47 | Cerise aime |
| 26 | Évasion proche
Sur la route des Impressionnistes | | |
| 30 | Kid's
Le monde d'Emma | | |

Ont participé à ce numéro : Jacques Ravenne, Sonia Pavlik, Anaïs Ferrand, Jean Acacio, Roxane Lamartine, Paul Segnac
Un merci particulier à Jacques Ravenne

Directrice de la publication, rédactrice en chef Carole Fernandez
Régie Publicitaire Lorema communication
Photos © Claire Mandarine
Illustration couverture © Solène Debiès
Réalisation maquette atelier Patrix, Paris 6^e – atelierpatrix.com
Achevé d'imprimer en France en juin 2014 par Passion Graphic à Roissy – Imprim'vert
Distribution Kefha

Cerise est un magazine trimestriel gratuit
Rédaction Cerise : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris
carole.fernandez@magazine-cerise.com

– édité par LC Lorema Communication société au capital de 11 000 €
– domiciliée au 66, rue Bonaparte - 75006 Paris
RCS PARIS 507 632 461 – Dépôt légal à parution.
ISSN en cours

© D.R. Tous droits réservés. La reproduction d'articles ou d'images même partielle est interdite.



L'huile de soin sublimatrice d'éclat, le plaisir des beaux cheveux.

Disponible dans les salons Coiffirst.
Toutes nos adresses sur www.coiffirst.com

Du Neuf dans le Six

VIANDAS DE SALAMANCA, viva ESPAÑA !

C'est nouveau et c'est de la charcuterie d'excellence ibérique. A l'heure de l'apéritif, saucissons, chorizo, lomos et jambon Bellota sont un vrai régal à l'instar du décor des multiples jambons, et autres réjouissances qui nous mettent déjà l'eau à la bouche ! Un coup de fil le matin et l'enseigne vous prépare un plateau généreux à la hauteur de sa sélection gourmande et raffinée. Reste pour vous à régaler vos invités. *Salud et buen provecho !*

5, rue Lobineau, 75006 Paris
Tél. : 01 43 54 86 14
manoamano64@hotmail.fr



LA PERLA S'INSTALLE AU CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE



Le 25 août, la boutique de lingerie *La Perla* prendra ses quartiers au Carrefour de la Croix Rouge en lieu et place du chausseur Monderer. Un écrin de 3 niveaux réalisé par l'architecte Bacchiocci avec troisième étage VIP consacré au « *Made to Measure* ». De la lingerie sur mesure où vous aurez le choix entre différentes couleurs de soies, de broderies, et une fabrication, bien sûr, made in Italie, le nec plus ultra ! Pour une somme... très très VIP elle aussi ! Et pour ses clientes fan, la marque ouvre

ses portes avec sa superbe collection Fall-Winter 2014 et bien sûr sa gamme *La Perla Maison* qui ravira les aficionados !

2, Carrefour de la Croix Rouge, 75006 Paris



DUCASSE ET LA CHOCOLATERIE

Le chef multi-étoilé Alain Ducasse, accompagné de Nicolas Bergé, son fidèle collaborateur, a enfin réalisé son rêve de gosse l'année dernière en ouvrant à Bastille sa chocolaterie la Manufacture. Depuis mars 2014, c'est un comptoir, dédié à cette « matière terriblement sensuelle et envoûtante », au design d'inspiration industrielle rétro teinté de luxe, qui a pris ses quartiers à côté du Flore. Ganaches, pralinés, tablettes, dragées, roc' fruits confits, nous n'avons goûté que des *must have* ! On peut même acheter des « blocs », comprenez du chocolat à cuisiner vendu au kilo, ou se laisser tenter par les joies régressives de la pâte à tartiner. Sans modération.

26, rue Saint-Benoît, 75006 Paris



Pierre Monetta

Flash info

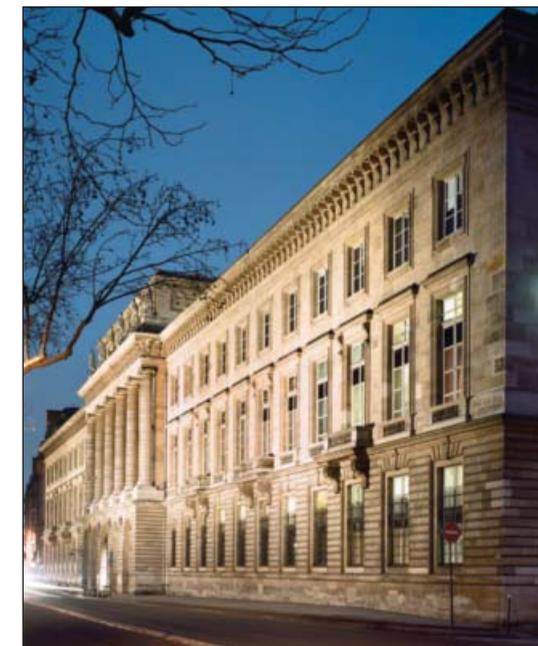
APPLE STORE ET MARKS AND SPENCER AU MARCHÉ SAINT-GERMAIN ?

On s'oriente sur l'ouverture d'un troisième Apple Store parisien (bien que toujours en négociation) en lieu et place du marché Saint-Germain. La fermeture pour travaux se situerait entre le printemps 2015 et l'automne 2016. On chuchote que l'enseigne Marks and Spencer pourrait aussi avoir sa place à côté du géant de l'informatique. À suivre.

LAURENT PISONI : UN ARCHITECTE DANS LE 6^e

Duplex à Odéon, rénovation de la demeure d'une célèbre chanteuse de jazz rue de l'ancienne Comédie, réaménagement d'appartements, création des locaux d'une agence de communication dans l'art, maison de couture... Autant de structures revisitées par cet architecte d'intérieur avec toujours comme maîtres mots la lumière et la transparence. Et si Laurent Pisoni préfère les partis pris aux avis, c'est qu'il connaît bien nos lieux de vie. D'un coup d'œil, on reconnaît le travail du créateur qui affectionne le contemporain et l'esprit vintage. Il fixe l'intemporalité en utilisant des matières nobles comme le chêne, avec une prédilection pour le minéral à l'instar du béton ou du marbre. Mais pas que. Si son nom est souvent évoqué dans les dîners germanoprats, c'est aussi grâce à sa double compétence, et son œil avisé, pour la décoration qu'il aborde – au même titre que les volumes – en dessinant des meubles sur mesure. Un architecte de talent et un créateur complet.

www.laurentpisoni.com - contact@laurentpisoni.com



Patrick Tourneboeuf

LA MONNAIE DE PARIS FAIT PEAU NEUVE.

La vénérable institution du quai Conti s'offre un lifting de luxe. Pas moins de 70 millions d'euros, dont 5 de mécénat, ont été investis pour transformer ce lieu d'exception en un pôle culturel très attendu. Dès le mois d'octobre prochain, 1000 m² seront ouverts, face à la Seine où le public pourra découvrir, à travers des expositions, toutes les facettes de la Monnaie de Paris. Et cerise sur le gâteau, Guy Savoy y ouvrira bientôt un restaurant trois étoiles.

ÇA RÉNOVE À ODÉON !

Deux grand noms de la célèbre place sont aujourd'hui portes closes : le *Café Danton* et le restaurant *Les Éditeurs*. Mais que l'on se rassure, il ne s'agit que d'une fermeture temporaire ! Quelques semaines de travaux et ces deux enseignes rouvriront, embellies et flamboyantes, pour le plus grand bonheur des habitués et des touristes.

UN WEEK-END POUR CHINER PLACE SAINT-SULPICE

Nouveau décor pour la place Saint-Sulpice les 13 ou 14 septembre où les habitants du quartier pourront s'improviser artistes ou brocanteurs. Meubles de famille, vêtements d'occasion, objets usuels, jouets ou curiosités seront en vente, l'occasion pour les chineurs invétérés de faire de belles trouvailles.

conseil.quartier6@paris.fr Tél. : 01 40 46 76 46

Flash info



**JEAN-LUC
COUSTY**

Directeur général
du Lutetia

« Nous devons être un
hôtel ouvert sur
la ville »

Cerise : Après la fermeture en avril de votre mythique établissement où de colossaux travaux sont annoncés pour une durée de 36 mois, pourriez-vous d'ores et déjà nous peindre le nouveau visage du Lutetia ?

Jean-luc Cousty : Beaucoup de choses comme vous vous en doutez ! D'abord les chambres, toutes seront refaites : sur 230 chambres actuelles, nous en reconstruisons 193 plus vastes, avec une place plus large pour les suites et les « grandes suites ». De nouvelles prestations aussi : un système autonome qui réponde aux exigences des internautes, une mise en conformité pour l'accessibilité aux handicapés, une terrasse extérieure, un snacking. Nous avons aussi la volonté de reconstruire un édifice à faible consommation énergétique.

C : Le bruit court qu'il y aurait aussi une superbe piscine ?

JLC : En effet ! Plus qu'une piscine, un spa de 750 m², avec sauna, hammam, centre de fitness. Les Parisiens extérieurs à l'hôtel auront aussi la possibilité de s'abonner.

C : Qu'en sera-t-il de votre mythique façade ?

JCL : Comme vous le savez, la façade du Lutetia et une partie de l'établissement sont classées. Toute la restauration gardera donc son esprit d'origine, son âme, avec toujours une large ouverture sur l'Art Nouveau. Le Lutetia doit être un hôtel ouvert sur la ville, ouvert aux Parisiens.



MONIQUE MOURoux

Déléguée générale du Comité Saint-Germain-des-Prés

« Garder et défendre les qualités du quartier, principalement à travers les grandes maisons. »

Cerise : 30 ans commerçante rue des Canettes, et depuis 15 ans déléguée générale du Comité Saint-Germain ! C'est dire si le quartier n'a plus aucun secret pour vous ! Justement, parlez-nous de ce « fameux » Comité pour ceux qui ne le connaissent pas encore.

Monique Mouroux : Le Comité a été créé en 1987 avec comme président fondateur M. Jacques Mathivat (Les Deux Magots), et c'est aujourd'hui Miroslav Siljegovic (Café de Flore) qui le préside depuis 2010. En un mot, le Comité est une association regroupant aussi bien des commerçants que des riverains qui ont pour objectif de conserver et de défendre les qualités uniques du quartier, principalement à travers les grandes maisons et de veiller à la sauvegarde des traditions culturelles qui font le prestige de Saint-Germain-des-Prés. Les grandes maisons adhèrent d'ailleurs fortement aux traditions du quartier, à l'esprit culturel de Saint-Germain, et tiennent beaucoup à son esprit « village ». Elles ont une vraie volonté de s'intégrer au quartier, certaines comme Armani font des dons pour la restauration de l'église ou bien Ralph Lauren qui est le mécène de l'auditorium des Beaux-Arts.

C : En quoi consiste l'activité du Comité ?

MM : Moults projets ! Des illuminations au village de Noël, des visites guidées de l'église Saint-Germain dont nous fêterons les 1000 ans du clocher en décembre, aux projets de nos partenaires qui font vivre Saint-Germain : le festival de jazz, « un livre, un café », les prochains salons, etc. D'ailleurs, n'hésitez pas à vous rendre sur notre site internet où vous trouverez tous nos rendez-vous :

www.comite-saint-germain.com !

Propos recueillis par C.F.

“Mode” de vie

Observation des habitudes vestimentaires de la Germanopratinne: les do et les don't.

“Tu vas bien ?” demandez-vous à une amie que vous rejoignez au Flore. Or à peine venez-vous de franchir la porte qu'un nombre incalculable de paires d'yeux s'est déjà porté sur vous et votre style. Et de la tête aux pieds, puisque le sport local, en terrasse, est de détailler les passants. Mais ça, en tant qu'habitante du “6”, vous le savez. Du coup, vous êtes rodée au shopping. Et, en bonne adepte du “locavorisme” appliqué aux fringues, vous n'achetez qu'à Saint-Germain-des-Prés. Un peu partout. Car vous savez depuis longtemps que le secret du bon look est dans le “Mix and match”. Ainsi vous n'ignorez pas que le côté ethnique d'une robe de chez *Manoush*, rue du Four, allié à des escarpins *Sergio Rossi* de la rue de Grenelle vous assureront une place au Panthéon des élégantes qui manient chic et second degré. Une performance que vous renforcez avec la désinvolture d'un perfecto *Zara*. Chaque année, les modèles de la marque espagnole sont formidables et chaque année on vous soupçonne d'avoir craqué pour un perf' *Balenciaga*. Mais ça, étant donné le prix de ce dernier au *Bon Marché*, c'est un investissement que vous ne pourrez réaliser que quand vous aurez épousé un acteur-réalisateur cool et fortuné pécho au *Montana*. Autant dire jamais... puisque c'est Cotillard qui vous l'a piqué. Mais passons. Côté chaussures – un gros sujet pour une femme – comme vous n'êtes pas touriste, mais bel et bien une Parisienne impatiente (c'est un pléonasme), vous refusez de faire la demi-heure de queue réglementaire chez *Louboutin* pour avoir le privilège de lâcher 450 € dans une paire de 12 cm qui vous plantera la soirée. Parce qu'à aucun moment, avec ce que l'on nomme communément ces “Fuck Shoes” (faites pour se tenir allongée), vous ne pourrez vous lever ou danser. Vous préférez donc acheter un modèle beau et futé de chez *Tanya Health*, rue du Dragon, à talons amovibles pour passer de la journée au soir en un tour de main. En été, vous virevoltez chez *Joseph* pour des tops sexys, et l'hiver, c'est sans compromis, vous allez chez *Victoire* pour vos pulls en cashmere achetés dans des couleurs qui claquent. Le noir, en 2014, vous le laisserez aux écrivains dépressifs. Cet été, est-ce que le rose n'était pas le “new black” ? C'est dire comme vous n'en êtes plus à cultiver votre côté sombre. Enfin, côté sac, depuis le “Paddingtongate” de *Chloé*, qui fut presque une pandémie dans le quartier, vous ne vous laisserez plus jamais aller à acheter un it bag. On ne dira jamais assez le drame d'en porter un à un SMIC qui soit démodé. À l'exception du 2.55 *Chanel*, intemporel. Mais ce dernier a le tort d'être estampillé “16”. En bonne habitante du “6”, vous préférez vous démarquer. C'est le cas de le dire. Là, on vous laisse chasser l'oiseau rare chez *Jamin Puech* ou dans un dépôt vente vintage, en attendant notre Saint Graal à toutes : le *Hermès*. Car, rappelons-le, aucune femme du Sixième ne saurait raisonnablement vieillir sans s'accrocher à son Birkin. Célèbre figure de style germanopratinne s'il en est. CQFD.

Anais Ferrand

Les Chiffres du 6^e



23 ha C'est la superficie du jardin du Luxembourg, un chiffre qui équivaut environ à la taille de la propriété initiale de Marie de Médicis au XVII^e s. Mais sa surface s'accrut par la suite, ses extrémités touchant presque le boulevard du Montparnasse au XIX^e s. Les grands travaux du Baron Haussmann fixèrent les limites actuelles : le réaménagement de la rue de Vaugirard et la percée du boulevard Saint-Michel en réduisirent l'étendue, ce qui souleva bien des protestations et provoqua la nostalgie des promeneurs, tel Maupassant dans ses *Contes de la bécasse*.



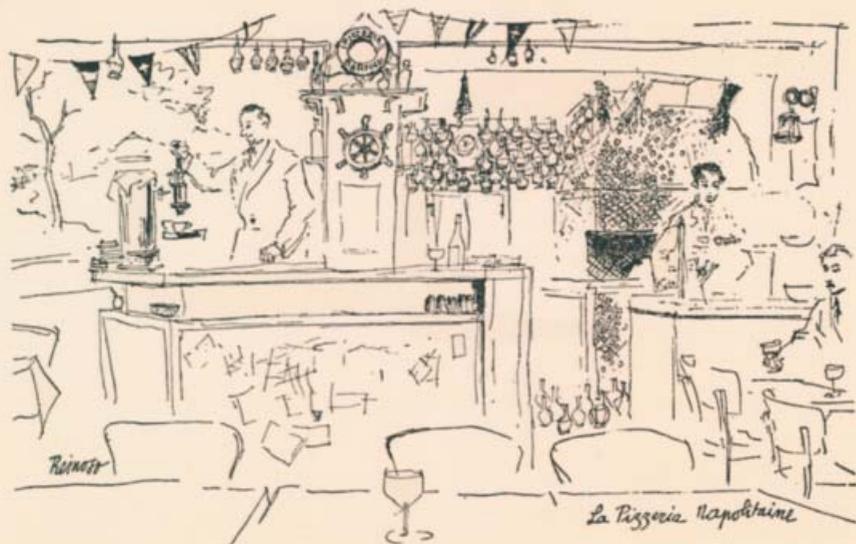
30 000 € C'est le prix au m² que peuvent atteindre les plus beaux appartements de l'arrondissement selon une étude d'un panel d'agences immobilières du quartier (les notaires évaluent la moyenne parisienne aux alentours de 10 000 €) : la riche histoire du quartier, la proximité du Luxembourg ou de Saint-Germain-des-Près, la vue sur les toits de Paris, le cachet d'un hôtel particulier fin 18^e s... Si en plus les escaliers sont pavés, les rampes en bois, et les poutres apparentes, ça flambe !

33 C'est le nombre actuel de stations *Vélib'* dans le 6^e. Depuis les premières bornes il y a 7 ans, elles recouvrent tout l'arrondissement depuis le quai Malaquais jusqu'à Montparnasse. Si l'envie de pédaler vous prend, pensez à télécharger l'application officielle gratuite *Vélib'* sur votre smartphone pour localiser les stations à proximité et la disponibilité des vélos : très utile, surtout l'été !

Chez Bartolo

Un petit coin de Naples au cœur de Paris

Depuis 1950 :
la 1^{re} pizzeria créée à Paris



7, rue des Canettes 75006 Paris – 01 43 26 27 08

L'extraordinaire histoire des CADAVRES de SAINT-GERMAIN



Les touristes qui passent devant l'école de Médecine, rue des Cordeliers et s'arrêtent pour en admirer l'architecture classique, ne se doutent pas que, derrière ces murs prestigieux, s'est déroulé au XVIII^e siècle un fait divers sordide qui a défrayé la chronique. Pour *Cerise*, retour sur l'extraordinaire histoire des cadavres transformés... en huile de salade.



L'école de Médecine

C'était l'heureux temps où soufflait sur le Quartier Latin un esprit nouveau. Dans le café Procope, on discutait des idées de Voltaire, dans les imprimeries du quartier, on éditait, parfois clandestinement, les œuvres des philosophes des Lumières. Pour les étudiants de médecine, on se passionnait pour une science en plein essor : l'anatomie. Chaque jour, les maîtres procédaient à l'ouverture des corps, mesuraient les organes, palpaient les muscles tandis que les carabins, la mine de plomb à la main, réalisaient de magnifiques dessins d'écorchés. Une corporation pourtant restait dans l'ombre : celle des appareteurs (*ndrl* : personnes en charge de préparer les cours d'anatomie). Une ombre en fait bien utile pour fournir en cadavres frais professeurs et étudiants. Ainsi, chaque soir, un groupe d'initiés se rendait au charnier Saint-Séverin, près de la rue Saint-Jacques et négociait en espèces sonnantes et trébuchantes auprès des fossoyeurs de quoi alimenter les cours du lendemain.

Une organisation parfaitement rodée et secrètement très lucrative. En effet, les appareteurs prirent vite l'habitude de récupérer clandestinement la graisse des morts et d'en battre monnaie. Ce commerce sacrilège se contenta d'abord de fournir du lubrifiant pour les essieux des carrosses. Très vite tous les cochers du quartier vinrent se fournir rue des Cordeliers à des prix imbattables. Enhardis par ce premier succès, nos commerçants en herbe décidèrent bientôt de se lancer dans la production de savon. Là aussi l'affaire fut une vraie réussite. Dans tout Paris, on ne parlait que de ce savon à l'onctuosité inimitable, surtout pour la peau des belles de l'époque. Pour autant, les appareteurs n'étaient pas pleinement satisfaits, car ils produisaient plus de graisse qu'ils n'en revendaient. Il fallait donc trouver un nouveau débouché commercial. Qu'à cela ne tienne, on proposa donc aux gargotiers du quartier une huile, d'excellente qualité, pour assaisonner leurs salades... Et de nouveau ce fut un franc succès commercial. Mais *qui trop embrasse, mal étreint* et un cabaretier vendit la mèche. Les appareteurs arrêtés avouèrent leur morbide forfait et tout le quartier, paniqué, apprit qu'il avait dégusté des salades au cadavre depuis des mois. Finalement, notre époque, si friande de scandales alimentaires, n'a rien inventé !

Jean Acacio

En quelques années, le marché des autographes et manuscrits est devenu un acteur majeur du monde des arts. En salle des ventes, des records de prix sont sans cesse battus pour des pièces uniques que s'arrachent collectionneurs passionnés, bibliothèques et musées. Pour mieux comprendre ce phénomène fascinant, *Cerise* vous invite à la découverte du monde des manuscrits dans le VI^e arrondissement.

ENTRETIEN AVEC GÉRARD LHÉRITIER : LE CÉLÈBRE COLLECTIONNEUR VIENT D'ACQUÉRIR LE LÉGENDAIRE MANUSCRIT DES 120 JOURNÉES DE SODEME DE SADE.

Cerise : Vous êtes à la tête du prestigieux musée des Lettres et des Manuscrits, boulevard Saint-Germain, comment vous est venue cette passion des autographes ?

Gérard Lhéritier : Par la découverte d'une page d'histoire ! Celle des lettres du Siècle de Paris en 1870. Les conditions de leur cheminement sont incroyables, je l'ai d'ailleurs décrit dans mon livre, *Les Ballons de la liberté* (éd. Plon). Le courrier passait aussi bien par des montgolfières, qui faisaient la navette entre Paris et la Province, que par des boulets creux, remplis de lettres, que l'on jetait dans la Seine, en amont de Paris, et c'est le courant du fleuve qui faisait office de facteur, le tout à la barbe des assiégeants ! Le jour où j'ai découvert ces lettres, d'anonymes comme de célébrités parisiennes, j'ai été fasciné. Et depuis ma fascination pour les autographes n'a jamais cessé.

C : Votre musée vient d'acheter un manuscrit exceptionnel, celui des 120 journées de Sodome, du marquis de Sade. Comment s'est déroulée cette acquisition ?

GL : L'histoire de ce manuscrit est fabuleuse. D'abord perdu par Sade lors de la prise de la Bastille, il disparaît pendant un siècle avant de ressurgir en Allemagne, puis d'être racheté par la famille de Noailles. C'est d'ailleurs à cette époque que va avoir lieu la première publication de ce texte qui va permettre de redécouvrir Sade.

Dérobé, il est revendu à un célèbre collectionneur suisse qui en fera la pièce privilégiée de sa collection. Il y a quelques années les héritiers de ce manuscrit sulfureux ont souhaité le vendre. Je me suis tout de suite porté acquéreur tant ce chef-d'œuvre est exceptionnel, mais que d'obstacles pour y parvenir : il m'a fallu plus de deux ans de négociations pour aboutir ! Mais le résultat est là : le manuscrit est enfin de retour en France, dans ce sixième arrondissement qui a vu naître Sade.

C : On dit que la transaction s'est élevée à 7 millions d'euros ? Quels sont vos projets désormais pour ce manuscrit ?

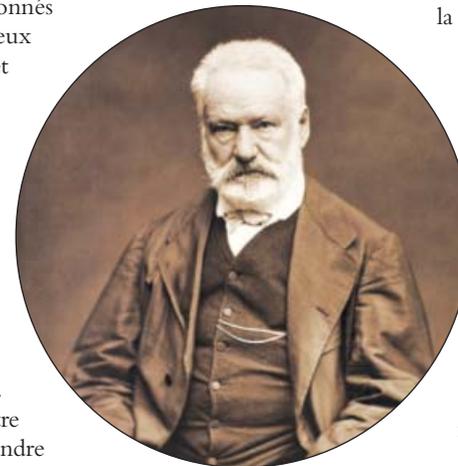
GL : C'est exact ! C'est un prix qui peut paraître élevé, mais il s'agit d'une pièce rarissime de notre histoire littéraire ! Imaginez : Sade l'a écrite clandestinement en prison sur de minuscules feuilles de papier qui, mises bout à bout, forment un rouleau de 12 mètres de long. C'est exceptionnel !

D'ailleurs, chaque fois que je le contemple, je suis fasciné : c'est un manuscrit bouleversant ! Inconnu du grand public français pendant plus de deux siècles, je vais d'abord le prêter au musée d'Orsay pour l'exposition Sade de cet automne. Puis il sera visible au musée des Lettres et des Manuscrits où enfin tout le monde pourra découvrir ce joyau unique de notre littérature.



LE 6^E ARRONDISSEMENT, PARADIS DES MANUSCRITS ET DES AUTOGRAPHES : SUIVEZ LE GUIDE !

À croire qu'ils se sont donnés le mot ! Les plus prestigieux marchands de manuscrits et d'autographes sont tous concentrés dans le triangle d'or qui va de Saint-Sulpice au quai de Seine. Pas moins de huit magasins offrent des trésors de la littérature et de l'histoire à des amateurs éclairés. Un monde feutré où se négocie, à grand prix, la mémoire des arts. Envie de découvrir une lettre brûlante d'amour d'Alexandre Dumas, d'acquérir un ordre de bataille de Napoléon ou un dessin de Rodin ? Suivez le guide.



Victor-Hugo par Etienne Carjat, 1876

C'est au 12 rue de Saint-Sulpice que commence notre quête. Une fois passée la porte, on rentre dans le royaume de la **librairie Jean-Claude Vrain**. Ce fervent de littérature fait partie de ces pionniers qui ont donné leurs lettres de noblesse au marché des autographes. C'est dans son antre, qui sent bon la reliure des siècles passés, que l'on peut trouver lettres inédites de Sade ou manuscrits surréalistes. Une heure passée avec le maître des lieux et vous risquez fort de vous transformer en collectionneur acharné. Surtout si vous partez avec un des ses catalogues – le nec plus ultra du genre. Ne ratez pas celui consacré à Pierre Louÿs, il regorge de pépites érotiques à faire frémir... de plaisir.

Passé la place de Saint-Germain, la bonne porte se situe au 27 et 36 de la rue Bonaparte, à la **librairie**

de l'Abbaye. Ici, on se passionne pour la mémoire du temps qui passe et on accueille volontiers néophytes et amateurs. La réserve, bien garnie, recèle des trésors à portée de bourse. Et si les dessous de l'histoire vous enthousiasment, laissez-vous tenter par une lettre inédite de Talleyrand, né juste à côté, rue Garancière. Le grand marionnettiste de la Révolution et de l'Empire, pourtant si secret, s'y livre sans fard. Un témoignage unique et fascinant.

Le quartier Saint-Benoît est connu de tous les aficionados des autographes. Trois magasins s'y tiennent la main. La **librairie Saint-Benoît-des-Prés**, au n° 2 de la même rue, s'est fait une spécialité reconnue des photos de personnalités, associées à des lettres autographes. Attention si vous entrez, vous prenez un risque imminent : celui de repartir avec, sous le bras, un portrait de Victor Hugo suivi du zèbre de sa signature sur une lettre à l'une de ses innombrables amantes. Une pièce d'art et d'histoire qui vaut bien des tableaux.

Quelques pas et vous voici, rue Jacob, au n° 17 où vous attend la magnifique devanture de la **librairie Signatures**. Amateurs de Beaux-Arts vous êtes chez vous ! Ici, peinture, musique et science sont à l'honneur avec des trésors au fond de chaque tiroir. Envie d'un autographe de Beethoven ? Laissez-vous tenter par une lettre du maître qui tempête à propos d'une erreur d'interprétation de sa *Missa Solennis*. À moins que vous ne choisissiez une lettre

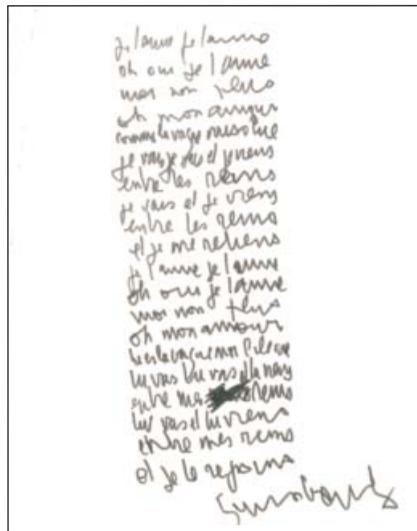
.../...

de Claude Monet à sa femme ? Ou bien une missive de Freud s'inquiétant du sort de la psychanalyse pendant la Première Guerre mondiale ? Vous n'aurez que l'embarras du choix.

Traversez donc la rue pour rendre visite à la **librairie Castaing**, au numéro 30. Héritiers de la mythique maison Charavay, rue Furstenberg, le grand marchand d'autographes de la Belle Époque, Maryse et Frédéric Castaing maintiennent haut et fort la tradition. Feuillotez un de leur catalogue d'enchères à Drouot et vous découvrirez, fasciné, le manuscrit de 1933 de *la Jument verte* de Marcel Aymé et, perle parmi les perles, les pages autographes de *l'Amant* de Duras. Du grand art.

Direction désormais le quai des Grands Augustins, au n° 41 à la **librairie les Neuf muses**. Là officie Alain Nicolas, un des meilleurs connaisseurs du monde discret des autographes et manuscrits. Ses catalogues sont attendus par tous les collectionneurs avec fébrilité. Et sitôt ouvert, c'est l'enchantement. Au fil des pages, ce sont les noms de Proust, de Flaubert, de Baudelaire qui défilent, au travers de lettres exceptionnelles. Une adresse de référence pour tous les passionnés... fortunés. Et si vos pas vous mènent rue de l'Odéon, rendez-vous à la **librairie Arts et Autographes**, au n° 9, Jean Emmanuel Raux vous accueillera en ami. Son fonds regorge d'inédits à faire pâlir d'envie bien des collectionneurs. Et si vous vous intéressez à Napoléon, vous êtes là au paradis. De Bonaparte à Waterloo, le propriétaire des lieux tient à votre disposition l'autographe unique, la pièce rarissime qui vous comblera de bonheur.

Jacques Ravenne



Manuscrit autographe de "Je t'aime moi non plus" de Gainsbourg, collection privée.

LA GAZETTE EN CHIFFRES

7 000 000 €. C'est la somme qu'a déboursée le collectionneur Gérard Lhéritier pour acquérir le mythique manuscrit des *120 journées de Sodome* de Sade, bientôt visible au musée des Lettres et Manuscrits, 222 boulevard Saint-Germain.

98. C'est le nombre de pages du manuscrit définitif du roman *L'Amant* de Duras, écrit rue Saint-Benoit.

1500 €. C'est ce qu'il vous faudra payer si vous êtes un inconditionnel de Louis Pasteur pour un autographe de sa main.

8. C'est le nombre de librairies spécialisées en autographes et manuscrits dans Saint-Germain-des-Prés.

12 000 €. C'est le prix moyen d'une lettre de Marcel Proust. Une cote qui ne cesse de monter. Un investissement certain.

2. C'est le nombre de manuscrits égarés par le marquis de Sade qui restent encore à découvrir. De quoi faire un tabac à Drouot.

25 %. C'est les frais et les taxes que vous devrez acquitter si vous achetez une lettre ou un manuscrit en salle des ventes.

Débordé ?

Entre le bureau et la maison, on rêve parfois d'un assistant personnel. Autrement, comment feraient les stars pour briller sur les tapis rouges ? Parce qu'à *Cerise*, la star, c'est vous, la rédaction a mené l'enquête pour savoir qui appeler et en toutes circonstances... ou presque !

Les conciergeries privées dans l'air du temps

Imaginez un majordome issu de l'hôtellerie de luxe, d'une disponibilité totale, qui répond à tous vos caprices et à tous vos besoins... L'agence leader en la matière s'appelle **John Paul**, proposant à ses membres un abonnement à partir de 150 €/mois pour des services 24h/24, 7j/7 (sur 12 mois, le premier mois sans engagement, www.johnpaul.com).

Vous hésitez pour trouver le bon look ?

Connaissez-vous les formules *Sur rendez-vous* du **Bon Marché** ? Une séance shopping en compagnie de stylistes particuliers ou des essayages privés en salon assortis de conseils avisés et fini les hésitations devant la glace (à partir de 150 € les deux heures, tél. : 01 44 39 50 65) ! La version déco existe également. Et si vous êtes coincé au bureau ou en déplacement, l'agence **Personal Shopper Paris** court les magasins à votre place, livraison comprise (shopping à distance, 75 € de l'heure, devis personnalisé. Tél. : 06 14 23 86 73).

Les "formidables" pour l'anniversaire inoubliable, c'est elle !

Week-end nautique en Corse à 50, dîner gastronomique dans un château en Provence, tout est possible pour vos beaux yeux et ceux de vos invités avec **Marie-Emilie Méjan**, créatrice de **Mon Plus Beau Jour**, spécialiste de mariages et d'événements privés. Sa méthode : vous lui confiez vos souhaits, elle s'occupe du reste, ouf ! (sur devis, contact@monplusbeaujour.com).

Assembler, monter, fabriquer, créer : Allô Pierre à Paris

Au rayon bricolage, faites confiance au coup de main de **Pierre à Paris**. Un brin hype (il officie au concept store *Colette*), il a le sens du détail pour installer vos suspensions, coller votre carrelage, fabriquer un espace bureau sur mesure, etc. (73,70 €/h. Tél. : 06 37 35 70 43, contact@pier-reparis.fr). À consommer sans modération !

Chauffeur particulier et voiture de luxe

L'application **Uber**, née à San Francisco en 2009, est en train de convaincre les utilisateurs parisiens. Réservez la course depuis votre smartphone, choisissez votre véhicule (van, berline), calculez le prix du trajet... On vient vous chercher... en grande pompe !

Dîner ou réception, faites le bon choix

Le très sympathique et affable **maître d'hôtel Frédéric Carré**, passé par les salons de l'Élysée, bien connu des Germanoprats et spécialiste des cocktails, organise avec son équipe un service à la française dans vos salons (sur devis, cfrédéric2@wanadoo.fr). Besoin d'un chef ? Il saura vous orienter grâce à un carnet d'adresse riche-ment pourvu. Service impeccable garanti.

Inspire, expire, souris à l'intérieur de toi

Carole Simonelli, professeur de yoga au studio Keller, passée par le théâtre, les belles lettres et la danse, donne le *ôm* en cours particulier ou en groupe à domicile (à partir de 75 €/h, contact@carole-simonelli.com. Tél. : 07 81 75 20 71). Restons zen.

S.P.

fOOD,

BUSINESS



CHEZ BARTOLO

Le savoir-faire du bon goût italien

À l'extérieur, une terrasse protégée où des habitués dégustent des plats du jour en sirotant le cocktail du mois, une devanture aux couleurs du drapeau italien. À l'intérieur, une fresque rendant hommage à la baie de Naples, le décor est planté, bienvenue *Chez Bartolo*, la plus ancienne pizzeria parisienne. Ouverte en 1950 par Bartolo Memola, l'enseigne participe aux grandes heures de Saint-Germain, où les célébrités (Vittorio De Sica, Man Ray ou Alberto Giacometti) côtoient les amis italiens du patron. Autre temps mêmes mœurs ! C'est Aurélie, la petite-fille, qui reprend la pizzeria en 2011, et elle garde... tout : le bar où figurent des cartes pour jouer à la Scopa, le four d'époque tout droit venu de Naples et la recette d'origine de la pâte à pizza. Imprégnée par ses origines napolitaines, les recettes à succès des aïeuls comme la *Calzone* parmi les meilleures de Paris, et le *Tiramisu della Zia* hérité de sa tante, restent les garants de la patte « Bartolo ». Bien sûr, les produits sont d'excellence (jambon *San' Daniele*, *Mozzarella di Buffala*) et les plats (pâtes, comme risotti et viandes), réalisés à la commande. Le midi en semaine, Aurélie concocte des menus entre 19 € et 23 € et opte pour un service sur-mesure. Vous pourrez même choisir des pâtes sans gluten avec votre sauce préférée. Le soir, l'accent est mis sur les fruits de mer, la truffe et le poisson. *Offritevi il pranzo !*

7, rue des Canettes, 75006 Paris. Tél. : 01 43 26 27 08



LA CRÊPERIE DU CLOWN

Une adresse coup de cœur

Parce que Saint-Germain, c'est aussi ça : les célèbres crêperies de la rue des Canettes ! Mais pas n'importe laquelle, celle du *Clown*. Celle où l'on va en famille, détendu et confiant, à n'importe quelle heure de la journée comme du soir. Celle d'après un afternoon shopping intense ou d'une vraie parenthèse entre copines. Pourquoi ? D'abord parce que c'est Anne-Claire qui tient les rênes, avec classe et efficacité. Venue du monde du luxe, cette femme à l'élégance innée, a tout de suite donné le *la* qu'elle souhaitait. Il suffit de voir l'exigence de ses produits : farine bio en direct du Moulin de la Courbe, glaces réalisées par un maître artisan, cidre de fabrication artisanale et vin bio. La politique de la maison "ne jamais ouvrir une boîte" ! C'est-à-dire que, oui, tous les ingrédients de toutes les crêpes sont frais ! Même les champignons ! Et même le caramel qui est fait maison ! Quand à l'accueil, il est toujours impeccable, convivial, arrangeant, bref, c'est un vrai plaisir avant, pendant et après. Ce n'est donc pas un hasard si nombre d'entreprises y organisent régulièrement de conviviaux dîners dans la charmante salle du sous-sol (à partir de 10 pers., sans frais de privatisation). Eux, ont déjà tout compris !

6, rue des Canettes, 75006 Paris.
Tél. : 01 46 34 01 02

& SHOPPING



Jean Lassaussais

LES MONTRES

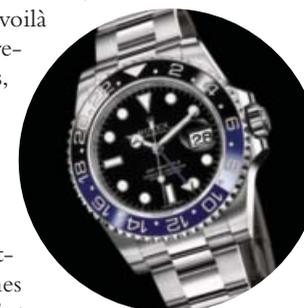
Au paradis du temps qui passe

Rue Bonaparte, n° 58, face à la devanture où brillent les plus grands noms de l'horlogerie mondiale, on ne compte plus les passionnés qui contemplent, subjugués, les chefs-d'œuvre signés Blancpain ou Hermès. Homme ou femme, chacun choisit sa montre de cœur : une *Reverso* noire de Jaeger ou une *Monaco* de Tag Heuer au fin bracelet de python noir. Une féerie qui s'épanouit dans le magasin, un royaume enchanté tenu de poignet de maître par Jean Lassaussais et son frère Arnaud. Après avoir œuvré place Vendôme, le maître des lieux, horloger de formation et de passion, connaît son

métier à la perfection. Rien de ce qui touche au monde mystérieux des *mouvements* et des *tourbillons* ne lui est inconnu. Plus encore, il voue une véritable dévotion aux montres de collection. Il va ainsi ouvrir, dans le quartier Saint-Sulpice, une boutique entièrement dédiée à ces pièces rares – *Montres Collectors* – où les amateurs des créations originales de Cartier ou Jaeger trouveront enfin leur bonheur. Pour Jean Lassaussais, une montre de marque est « *un investissement transmissible* », voilà pourquoi il a créé la formule des *montres à crédit* qui permet de repartir avec la montre de ses rêves en échelonnant ses paiements, le tout pour un crédit gratuit ! Faites vos jeux...

La nouvelle *Cellini* de Rolex, en version or, qui ravira les inconditionnels de la marque, ou l'*Unico* de Hublot, dont le mythique chrono rythme la Coupe du Monde de football au Brésil ? De sublimes nouveautés, telle la *Nantucket silver* d'Hermès que l'on pourra admirer au *Salon des Montres* qui se tiendra, 4, place Saint-Germain, du 9 au 11 octobre prochain. Une initiative passionnée de Jean Lassaussais qui a autant de cordes à son arc que de montres à son poignet !

58, rue Bonaparte,
75006 Paris.
Tél. : 01 46 34 71 38



FOOD, BUSINESS

TANYA HEATH révolutionne la chaussure



En voilà un fabuleux concept ! Changer la hauteur de ses talons avec la même paire de chaussures ! Le rêve de toutes les femmes ! Shoppeuse l'après-midi, rendez-vous galant ou d'affaires, talons glissés dans le sac à main, il suffit du « clic vital », – c'est le signe magique que le talon est correctement emboîté – et vous passez d'une femme active à une plante glamour ! Avec, et c'est aussi cela le génie, un confort sans nul autre pareil. Ce résultat c'est près de 5 ans d'étude faite par des ingénieurs afin d'allier technologie et esthétique. C'est que la canadienne Tanya Heath, à l'origine du concept, est tenace. Ancienne professeure d'innovation technologique à l'école Centrale, directrice marketing de start-up, elle a voulu « des chaussures qui suivent les femmes », et c'est parce qu'en modeuse experte, elle ne pouvait concevoir « un tailleur avec des baskets » que lui est venue cette idée de talons interchangeable et multi-hauteurs (4,5-6 et 8,5 cm) adaptables sur bottes ou escarpins. E-u-r-ê-k-a. Depuis, toutes les rescapées de Louboutin, les femmes du CAC 40, les actrices et les jet-setteuses viennent visiter et revisiter son « bar à talons » qu'elle a créé – le troisième après Toronto et Porto – dans sa boutique de la rue du Dragon l'année dernière. Un choix impressionnant de couleurs et de styles glam ou rock en passant par le stiletto le plus chic. Bref, foncez !

22, rue du Dragon, 75006 Paris. Tél. : 09 83 80 43 27. www.tanyaheath.com



L'ANTRE DEUX

Une adresse gagnante

Le 19 octobre 2014, le restaurant fêtera ses deux ans de réussite : preuve qu'Anne-Sophie et Jérémie, les propriétaires des lieux, ont gagné leur pari « bistrannique ». D'ailleurs, le Guide du Routard comme le Gault & Millau rendent hommage au duo formé en cuisine par Jean-Jacques, le chef, et Jérémie, le patron, deux passionnés du « bien manger », aux visions complémentaires qui ont fait le succès de l'endroit. Alliez au savoir-faire lyonnais du chef la créativité de Jérémie et vous obtenez une carte pour gourmets avertis : exit les recettes du déjà vu ! À la rentrée, le restaurant se préparera à un nouveau défi : à Jérémie de piloter bientôt les fourneaux en solo ! Et on mise déjà sur lui ! Tartare de veau au basilic et au parmesan, cari de cabillaud à l'indienne, suprême de pintade farci aux noix et au roquefort, tiramisu à la poire, sont autant de révélations gustatives. Évidemment, tous les plats préparés suivent les saisons et sont donc ultra-frais. Cerise sur le gâteau, le café au comptoir est à un euro (si, si, c'est encore possible !) et la formule déjeuner à 16 € ! Une cantine de luxe où Anne-Sophie vous accueille matin et soir avec toujours un bonjour dynamique et convivial. L'ADN maison.



16, rue de Mézières, 75006 Paris. Tél. : 01 45 44 55 63. www.lantredeuxrestaurant.com / Ouvert tout l'été

& SHOPPING

CHRISTIAN LACROIX

L'unique Concept Store est à Saint-Germain !

On aurait presque tendance à se laisser intimider tant la boutique est belle ! Nichée au cœur de la place Saint-Sulpice, c'est Rive Gauche que Nicolas Topiol, président de la célèbre maison, a créé en 2012, l'unique concept store au monde de la marque. Outre ses 2000 points de vente, c'est dans cette superbe surface sous verrière, de 175 m², que naissent les premières créations du directeur artistique de la marque Sacha Walckhoff. Des fameux coussins siglés Lacroix à la déco lifestyle (bougies, accessoires) en passant par la maroquinerie, les foulards, et les mythiques bijoux : bienvenue dans l'univers hype et haut en couleurs de Christian Lacroix. Et pour en surprendre plus d'un, sachez que la maison a voulu le « siglé Lacroix » à portée de bourse : carnets de voyage à 12 €, sacs à partir de 65 €, mais aussi mobilier en pièce unique à 18 000 €, voilà la force d'un vrai concept store ! Un coup de chapeau pour la gamme de prêt-à-porter pour hommes qui s'inscrit dans l'exigence du créateur avec des costumes aux tombés impeccables et aux doublures délicatement brodées, du détail du bouton de chemise ou du revers de la veste... toutes les parties sont stylisées à l'extrême. Classieux !



Main de fer dans un gant de velours, l'énergique directrice, Valérie-Anne Eymard, qui a déjà officié sur 2 concept stores en Islande et à New York se plaît à faire partager les coups de cœur de la maison et fait une place de choix à des designers (en exclu chez Lacroix) comme Perrine Taverniti pour les bijoux ou la chicissime revue *Prussian Blue*. Ancienne directrice juridique d'un grand groupe audiovisuel européen, cette passionnée de mode qui connaît l'importance du service client, a voulu une équipe melting-pot – dont elle ne tarit pas les mérites – et travaille en réseau avec les commerçants du quartier et les hôtels comme *Le Récamier*. Active !



Sebastien Courvaud

Flâner dans le décor de ce concept store, c'est s'offrir une balade bucolique entre la déco des papillonnants parasols, l'odeur des bougies de cèdre, le portant de lingerie brodée, ou le prie-Dieu façon Lacroix... Divins amalgames !

2-4, place Saint-Sulpice,
75006 Paris.
Tél. : 01 46 33 48 95
www.christian-lacroix.com

TAOKAN réinvente la cuisine asiatique



Au Tien Dat

« Chez *Taokan*, j'ai carte blanche pour créer les plats que je souhaite », c'est sans doute parce que le chef Au Tien Dat imagine ses plats comme de « véritables concepts » que le tout Paris se donne rendez-vous dans ce lieu épuré aux larges fauteuils créés par Stark. Et les célébrités ne s'y trompent pas. Dans les assiettes, on se régale de cette double culture franco-chinoise qui fait la singularité et l'inspiration du chef de 41 ans, ayant officié au *Bouddha Bar* et à la célèbre maison *Lee*. Son créneau ? Être à la pointe de plats innovants, entre la saveur de l'Asie et les valeurs de la cuisine française, il réinvente chaque plat et tous deviennent très vite des must : rouleau de printemps langouste et herbes fraîches, où la saveur et la fraîcheur explosent véritablement en bouche, ou le magret de canard sauce Hoisin et petites crêpes mandarins, mon coup de cœur ! Sans parler des perles de coco chocolat, irrésistible ! Son secret ? Toujours utiliser des ingrédients de saison, chaque fois testés avant la livraison, toujours veiller à l'esthétisme des plats et toujours prendre en compte les désirs du client en réinventant des mets qui séduiront leurs adeptes.



8, rue du Sabot, 75006 Paris. Tél. : 01 42 84 18 36. www.taokan.fr

Et, pour avoir été aux côtés de Christophe Daine – le fondateur de *Taokan* – à l'origine du projet, le chef connaît bien ses « fans ». Aisé donc de devancer leurs envies. Et quand on lui demande comment toutes ces idées jaillissent, il vous répond dans un français parfait : « j'ai longtemps regardé ma mère, elle parlait de rien et elle faisait des miracles ». On comprend qu'avec un fils prodige et un fondateur, ayant lui-même officié à Hong-Kong dans l'industrie du luxe, que la recette *Taokan* ait atteint son niveau d'excellence.



LES DEUX MAGOTS

Éternel symbole de Saint-Germain

Cent ans déjà ! Un siècle depuis qu'Auguste Boulay a donné ses lettres de noblesse à cet établissement devenu mythique. Car quel café parisien peut se targuer d'avoir vu autant d'artistes et d'écrivains se succéder à l'ombre des tilleuls de la place Saint-Germain ? De Gide à Stefan Zweig ou de Dali à Giacometti, c'est tout un pan de la culture européenne qui a vu le jour aux tables des *Deux Magots*. Un héritage de prestige que l'actuelle propriétaire, Catherine Mathivat, ne cesse d'incarner. N'est-elle pas une des références des *Cafés historiques et patrimoniaux d'Europe*, une association qui porte haut les couleurs du patrimoine d'exception ? Un patrimoine, à la fois historique et culinaire, qui fascine de la Californie à Pékin. Il suffit de voir les touristes de tous les continents qui se pressent en terrasse ! Leur regard, embué de plaisir, en dit long sur le prestige international qui résonne quand on les entend prononcer, avec les accents les plus divers, ces trois mots qui résument tout Paris : *Les Deux Magots* ! Un héritage d'exception donc pour la famille Mathivat, mais aussi une responsabilité immense : chaque jour, pour chaque client, être à la hauteur de cette réputation d'excellence. Pour cela, le nouveau chef, Téo Apostolski, a lancé une nouvelle carte début juin, avec pour maître mot : la qualité avant tout. Ainsi, il prend un soin exigeant à ce que tous ses produits soient d'une origine irréprochable, choisis parmi les meilleurs du terroir. Goûtez donc l'agneau de Lozère ou la rascasse de Méditerranée et vous saurez ce que le mot tradition veut dire. Une quête du bon goût qu'aux *Deux Magots*, on mène sans faillir depuis un siècle.



6, place Saint-Germain-des-Près, 75006 Paris. Tél. : 01 45 48 55 25. www.lesdeuxmagots.fr



fOOD, BUSINESS



ORESSENCE

Les diamants noirs aussi sont éternels...

Bruns, blancs, noirs ou roses... Ce sont bien là ces fameux diamants, ceux-là même dont la légendaire Marilyn Monroe chantait qu'ils étaient les meilleurs amis des femmes !

Et Messieurs, tenez-vous bien, elle avait raison ! Et c'est parce que la marque *Oressence* du groupe français Marcel Robbez Masson connaît son affaire depuis plusieurs années que ces diamants d'exception permettent de varier et décliner tous les plaisirs de l'œil.

La bijouterie aux allures d'écrin de la rue de Rennes s'est faite une spécialité de revisiter les grands classiques de la joaillerie et de jouer ainsi sur tous les tons et toutes les nuances. Résultat ? De subtils et inattendus amalgames qui rendent enfin vos bijoux uniques : du saphir couleur de rose au profond diamant noir, de la couleur affirmée de la verte prehnite à celle du vert translucide de la tsavorite au saphir jaune, tous les classiques sont réinventés... ou presque !

Car la marque reste fidèle à ses fondamentaux : solitaires ou bagues – qui constituent dans tous les éventails la forte valeur ajoutée de la marque – de la gamme la plus courue à celle qui vous fera briller au firmament pour le grand jour. Ainsi *Oressence* vous ouvre les portes de son boudoir où toutes les évasions, à l'image de la multiplicité des bijoux, ouvrent tous les champs du possible. Dès 200 €. Avoir le choix, n'est-ce pas le vrai luxe ?

51, rue de Rennes, 75006 Paris. Tél. : 01 77 68 35 43



& SHOPPING

LES COUPS DE CŒUR DE CAROLE



L'HÔTEL Bel Ami,

Carrefour de la littérature

Il est des lieux, comme l'hôtel Bel Ami, qui n'échappent pas à leur destin. Succédant à l'imprimerie qui a vu éditer le chef-d'œuvre de Maupassant, cet hôtel 5 étoiles est aujourd'hui le rendez-vous incontournable de la littérature parisienne.

Au cœur du triangle de l'édition, à mi-chemin des maisons Denoël, Grasset ou Gallimard, le *Bel Ami* est aujourd'hui l'adresse où l'on se retrouve pour parler publication en cours et projet éditorial dans la quiétude ouatée du bar. Il faut dire que Sébastien et son équipe savent concocter à merveille le cocktail de circonstance. Que ce soit le *Perfect Gloss*, aux arômes russes, ou le *Saint-Germain Martini*, l'instant où ces artistes posent leurs créations sur la table est un pur moment de plaisir. Plaisir ? Sans doute le mot-clé qui attire de plus en plus de journalistes et d'écrivains pour réaliser leurs interviews, car ici tout est littérature et on comprend mieux pourquoi, cette année, l'hôtel va accueillir le **Prix Apollinaire**, le *Goncourt* de la poésie, jusque-là hébergé au *Lutetia*. Les jurés comme l'heureux lauréat pourront ainsi se régaler au bar, ouvert midi et soir, autour de créations culinaires originales que l'on peut aussi déguster en terrasse à deux pas de l'appartement de Duras. Toujours la littérature...

Ce qu'a très bien compris **Christine Bach** en organisant dans son salon littéraire *Le Rendez-vous Rive Gauche* dans l'esprit de celui de Mme Récamier dans les salons de l'hôtel. Et si le tout Paris littéraire y vient à la rencontre des lecteurs, de Franz-Olivier Giesbert à Luc Ferry, en passant par le poète Christian Bobin, c'est que l'organisatrice a le rare don de plonger dans l'intimité créatrice des auteurs avec finesse et élégance. Une expérience qui a ravi **Michel Field** pour la sortie de son livre *Le Soldeur*. Pour *Cerise*, il nous a parlé de sa passion des bibliothèques, le sujet de son dernier opus chez Julliard.

« Une bibliothèque, c'est une autobiographie en livres. Peut-être le portrait le plus fidèle et le plus révélateur de ce que nous sommes. » Et si comme le personnage de son roman, il venait à se défaire de sa bibliothèque, quel ultime livre conserverait-il ? « Un dictionnaire, car à partir des mots, on peut tout réécrire. Le dictionnaire, c'est l'alphabet de la littérature. »

On le voit, au *Bel Ami*, l'amour de la littérature n'est pas un vain mot. Et si le désir vous vient d'y déguster un brunch le week-end, n'hésitez pas à vous installer près de la bibliothèque, vous y trouverez de quoi satisfaire tout autant l'exigence de vos papilles que votre passion des livres.



Christine Bach et Michel Field

7-11, rue Saint-Benoît, 75006 Paris. Tél. : 01 42 61 53 53

Le Rendez-vous Rive Gauche sur Facebook. Christine Bach. Tél. : 06 11 30 54 81



VUITTON

Nouvelle adresse et nouveau directeur artistique chez Vuitton



Oyé, oyé ! La nouvelle enseigne Vuitton de 100 m² ouvrira ses portes à la rentrée boulevard Saint-Germain (en lieu et place de l'ancienne *Hune*, elle communiquera avec celle de la place Saint-Germain). À nouveau lieu, nouveau directeur artistique : c'est Nicolas Ghesquière, ancien DA de *Balenciaga*, et chou-chou des critiques de mode qui succède à Marc Jacobs. Une première mondiale pour le nouveau pop-up store où il sera question de la collection Winter femme, et où le designer donne le ton de la nouvelle femme Vuitton : moderne, féminine, vêtements près du corps et marqués à la taille. Avec Charlotte Gainsbourg comme égérie, les couleurs de cet hiver se nuanceront de noir, beige ou marron. Le cuir fait son come-back et les jupes se portent au-dessus du genou. Qu'on se le dise !

6, place Saint-Germain-des-Près, 75006 Paris.
www.louisvuitton.fr

LES BOUQUINISTES by Guy Savoy

Lumière et transparence. Au centre du restaurant *Les Bouquinistes* une cave à vin translucide. À la lecture des étiquettes des grands vins de la vallée du Rhône et de Bourgogne, le regard s'hypnotise et les papilles prennent leur envol. Un regard circulaire sur ce nouveau décor design Black and White signé en 2013 par l'architecte Wilmotte et la séduction opère : on devine déjà que les promesses gustatives du chef Stéphane Perraud seront à la hauteur du lieu magique – idéalement situé entre Notre-Dame et le Pont Neuf – et de son illustre propriétaire Guy Savoy. Et elles le sont ! Goûtez son mythique cochon de lait, ses langoustines en bouillon thaï, ses ris de veau uniques ou son dessert Montblanc, devenu un must, et vous comprendrez ! Sans compter que le directeur associé de l'établissement, Cédric Jossot, présent depuis plus de dix ans, veille au grain ! Et son expérience – il a fait ses armes à New York – il sait la mettre à profit afin de s'adapter à sa clientèle : « *c'est un quartier qui se démocratise, qui est devenu plus ouvert* » constate-t-il. Vous aurez donc le privilège de déguster des menus, le midi, (entrée, plat, vin, s'il vous plaît) à... 31 €, excellence des mets comprise. Et comme tous les restaurants du chef étoilé garde la même exigence, si vous souhaitez changer d'arrondissement, allez donc faire un tour du côté du *Chiberta* (1 étoile) ou de *l'Atelier Maître Albert*. Mais pour les grandes occasions, on reste à Saint-Germain où le restaurant *Guy Savoy*, celui des 3 étoiles de la rue de Troyon, prendra prochainement ses quartiers à la Monnaie de Paris. Enjoy !

53, quai des Grands-Augustins, 75006 Paris. Tél. : 01 43 25 45 94. www.lesbouquinistes.com



Eric Pfalzgraf

44, rue du Four, 75006 Paris.
 Tél. : 01 45 44 84 39 et
 10, rue de Buci, 75006 Paris.
 Tél. : 01 44 07 10 20. www.coiffirst.com

Coiffirst crée l'huile de soin sublimatrice d'éclat :
 une véritable crème de jour... pour les cheveux !

Quand on interroge le fondateur de *Coiffirst* Eric Pfalzgraf sur la création de son nouveau sérum, il le résume en une phrase que toutes les femmes comprendront ! « *J'ai créé ce sérum comme une crème de jour* ». Qu'à cela ne tienne ! La rédaction de *Cerise* a testé pour vous ! D'abord son ergonomie : l'écrin de verre fin et octogonal où se reflète la transparence du rose poudré semble être la nouvelle ligne de parfum d'un luxueux créateur... pas question donc de ranger cet objet de désir dans le placard ! Il trône dans la salle de bain ou dans le sac à main pour une retouche express. Exit le sérum gras où les cheveux se figent comme des épouvantails ! L'huile sèche et onctueusement légère est à l'image du parfum subtil et délicat qui s'en dégage. Un parfum de vacances où le mélange d'huile de camomille et de protéines de soie s'applique sur cheveux mouillés ou secs, les effets revigorants et soyeux sont immédiats et les reflets des couleurs sont du coup sublimes. Imaginez-vous à la sortie de plage ou après avoir chouchouté votre crinière des agressions solaires, il ne demeure que ces subtils contrastes qui en font tout le charme et le naturel. Voilà, vous y êtes ! Et quand vous passerez les portes de ces sublimes salons (élus régulièrement plus beaux salons du monde) d'un luxe vintage et branché, vous saisirez bien vite que le patio à l'esprit cocooning et andalou où vous dégustez votre thé, que les larges fauteuils où vous vous lovez, que l'équipe aux petits soins, bref que les salons *Coiffirst* n'appartiennent plus à son propriétaire... mais à ses clientes !



Salon rue du Four



Salon rue de Buci



Sur les traces de **M**ARGUERITE DURAS



On célèbre cette année le centenaire de la naissance de Marguerite Duras qui avait fait du quartier Saint-Germain son arrondissement d'élection. Pour l'occasion, *Cerise* vous invite à suivre les pas de l'inoubliable romancière de *Moderato Cantabile*.

Cheminez par la rue Saint-Benoît, votre regard sera peut-être attiré par une plaque discrète apposée sur la façade du n° 5. C'est là, au troisième étage gauche, qu'a vécu Marguerite Duras. Pour l'auteure de *Moderato Cantabile*, l'appartement de la rue Saint-Benoît fut un lieu privilégié, intimement lié à son histoire personnelle.

C'est en effet là qu'elle s'installa en 1943 avec son premier mari, l'écrivain Robert Antelme. Une courte période de bonheur, car Robert fut rapidement arrêté par les nazis pour être envoyé en déportation. Duras découvrit alors un autre lieu mythique du quartier, l'hôtel *Lutetia*. Transformé en centre d'accueil pour les rescapés de camps, les familles y attendaient le retour souvent improbable des déportés.

Duras a raconté cette attente insupportable dans un de ses livres, *la Douleur* et dans ses *Cahiers*, publiés après sa mort. C'est François Mitterrand qui retrouvera Robert Antelme à Dachau en avril 1945 et parviendra à le rapatrier.

Après-guerre, l'appartement de la rue Saint-Benoît devint un lieu de réunion des intellectuels de l'époque. On y croisait Francis Ponge ou Georges Bataille, Jean Genet comme Edgar Morin. Ce petit cénacle prit rapidement le nom de *Groupe de Saint-Benoît* et on y discutait beaucoup politique, ce qui amena Duras à rejoindre le Parti Communiste. On verra alors la future auteure du *Ravissement de Lol V. Stein* vendre *l'Humanité* dans les rues du quartier, sans grand succès d'ailleurs ! Un engagement de courte durée, car Marguerite sera exclue du Parti, entre autres, pour trop fréquenter les boîtes de nuit de Saint-Germain ! Mais qu'importe, car c'est la littérature désormais qui va happer la jeune femme. Et c'est aux éditions de Minuit, rue Bernard Palissy, à deux pas de chez elle, qu'elle publiera l'essentiel de son œuvre dont le myhique *Amant*, écrit en 1984, rue Saint-Benoît, son dernier chef-d'œuvre. Fidèle jusqu'au bout à son quartier, c'est dans l'église Saint-Germain, en mars 1996, que ses admirateurs et amis lui rendirent un ultime hommage.



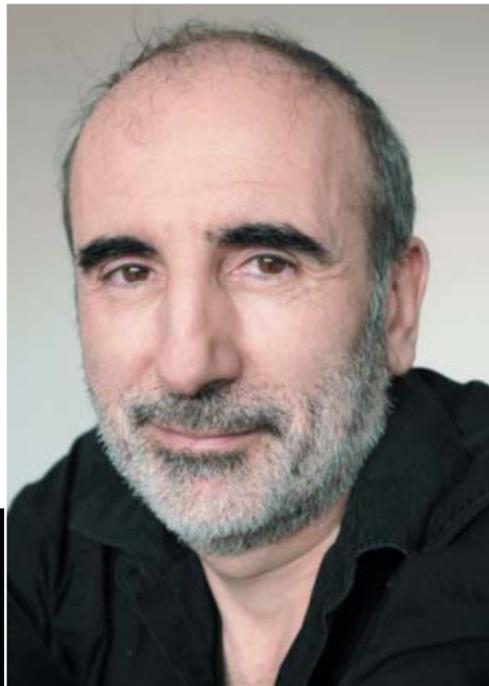
Carole Fernandez



Philippe Harel

De la réalisation des *Randonneurs* à l'adaptation de Houellebecq, le réalisateur nous confie ses « places to go » dans le 6^e.

Suivez le guide !



Daniel Quesney

flashe le 6^e



IL EST TRÈS AGRÉABLE D'AVOIR UN THÉÂTRE À DEUX PAS DE CHEZ SOI DONT LA PROGRAMMATION EST SOUVENT DE GRANDE QUALITÉ "LES TEMPS DIFFICILES" D'ÉDOUARD BOURDET ET "OBLITOU" D'IVAN GONTCHAROV FONT PARTIE DE MES EXCELLENTS SOUVENIRS



LA TERRASSE IDÉALE POUR PRENDRE UN VERRE DE SAINT-AUOUR AVEC UNE TARTINE DE TARATA PRÉPARÉE PAR XAVIER.



MON RESTAURANT ITALIEN PRÉFÉRÉ. LES PIZZAS SONT FINES COTTIE À ROTTE ET L'HOTTOUR DE LEONARDO TRÈS ROTTAIN AUSSI...

JEAN-CHRISTIAN DUMONET EST NON SEULEMENT UN ARTI, MAIS AUSSI UN TRÈS GRAND CHEF. SON RESTAURANT ET SON PERSONNEL SONT À SON IMAGE TOUJOURS JOYEUX ET PLEINS D'ATTENTION



UN ENDROIT QUE J'APPRÉCIE PARTICULIÈREMENT SURTOUT LORSQUE JEAN-DANIEL M'INVITE À VENIR VOIR SES NOUVEAUX TABLEAUX ET QU'IL M'A PAS ENCORE TOTÀLÉMENT DÉCIDÉ LESQUÉLS IL PRÉSENTERA DANS SA PROCHAÎNE EXPOSITION.



© Patrick Fournial



PRESQUE TOUT MON MATÉRIEL INFORMATIQUE VIEN DE LÀ. DÈS LE MOINDRE PROBLÈME OLIVIER ET ARNAUD SE FONT UN PLAISIR DE ME DÉPANNER

À BIENTÔT DANS LE QUARTIER PHILIPPE HAREL

SUR LES TRACES DE MONET À GIVERNY

L'été arrive. Et avec lui, le temps des week-ends détente à deux pas de Paris.



Dans la sélection de *Cerise*, découvrez l'univers envoi-rant de Claude Monet à Giverny. Dépaysement garanti.

Les arbres du Luxembourg sont en feuilles, les pelouses se garnissent de ces fleurs étranges que sont les touristes et vous avez subitement une envie de vraie nature. Quittez les terrasses bondées de l'Odéon, oubliez les vapeurs de gaz d'échappement... Le jardin de Giverny est fait pour vous. Le patriarche des Impressionnistes, Claude Monet, l'avait bien compris et en avait fait son refuge pour y recréer un jardin digne de l'Eden perdu à quelques encablures de Paris. À moins d'une heure de la gare Saint-Lazare, vous voilà dans un de ces lieux où la magie des senteurs répond à la magnificence des couleurs. Ici, comme l'écrit Baudelaire, *tout n'est que luxe, calme et volupté*. Promenez-vous dans les parterres embaumés, jouissez du parfum des roses chères à Ronsard et surtout empruntez le pont japonais. Monet l'a immortalisé dans ses tableaux, mêlant son rouge éclatant à la profusion verte des nénuphars. Et si vous voulez continuer à être ensorcelé, passez la porte de la maison du maître. Des faïences bleutées au cuivre rayonnant des ustensiles de cuisine, tout respire ici le bonheur de vivre d'un dix-neuvième siècle de légende. À découvrir en amoureux sous l'ombre parfumée des résédas ou en famille pour entendre les cris d'enthousiasme de vos petits derniers : les jardins de Monet sont une expérience qui, comme les grands crus, reste longtemps en mémoire. Et pour ne pas rompre le charme, posez vos bagages et vos soucis à l'hôtel-restaurant, quatre étoiles, le *Moulin de Connelles*. Là, sur une île privée et préservée, tout

invite à un doux *famiente*, rehaussé en plus des plaisirs de la table. Essayez donc la crème brûlée au foie gras de canard du chef et vous découvrirez une excellente maison que Claude Monet, grand amateur de bonne chère devant l'Éternel, aurait vite fait sienne.

C.F.



Moulin de Connelles, Giverny

Moulin de Connelles
27430 Connelles
Tél. : 02 32 59 53 33

SUIVEZ VAN GOGH À AUVERS-SUR-OISE



Chateau d'Auvers-sur-Oise

Qui, dans le monde entier, ne connaît pas le fameux tableau de l'église d'Auvers-sur-Oise que Van Gogh a immortalisée ?

Et si vous découvriez par vous-même ce pays enchanteur qui a tant séduit le peintre ?

Il est parfois des trésors aux portes de Paris. À moins de trente kilomètres de la capitale, Auvers, nichée dans la vallée de l'Oise, fait partie de ces bijoux à découvrir le temps d'un week-end prolongé. Dès le premier coup d'œil, on ne s'étonne pas que les Impressionnistes en aient fait leur séjour particulier. Découvert par Pissaro, partagé par Cézanne, ce pur coin de paradis qu'adorait déjà Lamartine, est passé à la postérité le jour où Van Gogh, pauvre et méconnu, s'y arrêta. Ici tout rappelle le génie du peintre, du chevet de l'église qu'il a élevé au rang de chef-d'œuvre jusqu'au petit cimetière où il repose. On vient du monde entier se recueillir sur cette stèle discrète. Un vrai moment d'émotion pour tous les amateurs d'art. Après avoir cheminé dans le village, découvert ses ruelles et ses secrets, n'hésitez pas à rallier le château. Le parc, intime et chaleureux, vous y séduira avant de visiter le musée. Ludique et didactique, vous en sortirez plus émerveillé encore du talent pictural des impressionnistes. Quelques pas encore et vous découvrirez la maison du docteur Gachet. C'est lui qui popularisera Auvers auprès des peintres, accueillis et hébergés chez lui en ami. Van Gogh en fera un portrait inoubliable. Secouru par le docteur Gachet, Van Gogh connaîtra à Auvers une de ses périodes les plus fécondes en chef-d'œuvres : pas moins de 70 tableaux en quelques mois.

Et si un petit (ou gros) creux vous prend, direction le restaurant, l'*Auberge Ravoux*. Classée monument historique, elle a abrité les derniers jours de Vincent Van Gogh. On peut encore y visiter sa chambre, scrupuleusement préservée et jamais relouée depuis la mort du maître.

Dans cet antre de l'impressionnisme, dégustez donc les grands classiques de la cuisine bourgeoise : une occasion unique de plonger avec délice en plein XIX^e siècle.

P.S.

Office de tourisme d'Auvers-sur-Oise
Hôtel de ville, rue du Général de Gaulle
Tél. : 01 30 36 70 30

Auberge Ravoux. info@vangoghfrance.com
Place de la Mairie. Tél. : 01 30 36 60 60



Tombe de Vincent Van Gogh à Auvers-sur-Oise.

Le monde d'Emma

Peindre, courir,
chanter, jouer...
Pourvu que ça bouge !
Cerise a parcouru
le 6^e à la recherche
des meilleures adresses
pour qu'à l'âge des loisirs,
Emma s'en donne à cœur joie !



Les ruches du Luxembourg

Les Courses du Luxembourg

LES GRANDS MAÎTRES EXPLIQUÉS AUX ENFANTS

Picasso, Cézanne, Delacroix, Basquiat... Depuis 15 ans, la Petite Académie, tient sa promesse d'apprendre l'histoire de l'art et les bases de la création à nos génies de chérubins ! Fondée par l'artiste Nathalie Virot, elle est aujourd'hui présente dans les plus grandes villes de France. Son secret : un concept ambitieux reposant sur l'étude des grands maîtres. Installée depuis février quai des Grands-Augustins, l'artiste peintre fait preuve d'un pragmatisme à toute épreuve en organisant des stages de peinture et de sculpture du 30 juin au 2 septembre (avec une pause du 2 au 17/08) dès 4 ans s'il vous plaît ! Parce que oui, il n'est jamais trop tôt pour apprendre les principes de composition et d'harmonie des couleurs. Fier vous serez en emportant leur toile ! Et pour 10 €, l'association fait aussi garderie jusqu'à 18h !

43, quai des Grands-Augustins. 75006 Paris.
Tél. : 06 98 89 90 04. www.lapetiteacademie.fr



La Petite Académie

LE 28 SEPTEMBRE : TOUS AU LUXEMBOURG !

C'est un dimanche, et c'est à 11h30 que le coup de sifflet retentira devant le lycée Montaigne. À vos marques, prêts, partez ! Vous aviez entendu parler des *Courses du Luxembourg* version adulte ? Vous voilà au 1 kilomètre des enfants qui a rassemblé l'année dernière 350 participants âgés de 4 à 13 ans ! Battrait-il ce record d'affluence en 2014 ? Après l'effort, le réconfort sera au rendez-vous avec remise des médailles, distribution de t-shirts et en prime un buffet festif et haut en couleur. Liesse et émotions au programme pour nos angelots. Et si vous en voulez encore, direction le Rucher du Luxembourg pour la *Fête du Miel*. Si les cours d'apiculture sont déjà complets pour 2015, les gourmands pourront faire leurs réserves de miel local, de bonbons de pains d'épices. BZZ appétit !

Les Courses du Luxembourg, inscriptions et renseignements sur www.lescoursduluxembourg.fr (5 € pour le 1 km des enfants) La Fête du Miel, 27 et 28 septembre, Rucher du Luxembourg, entrée conseillée par le 55, bis rue d'Assas

UNE NOUVELLE NAISSANCE ?

Foncez à la boutique de la marque *Ovale*, adoptée par les stars, de Natalie Portman à Clotilde Courau, pour composer un bracelet sur mesure ! 12 coloris de cordons, plusieurs modèles de chaînettes, d'innombrables petits cubes lettres, chiffres et symboles en or 18 carats... Un bijou unique pour un bébé chic !

200 boulevard Saint-Germain,
75007 Paris. Tél. : 01 53 63 31 10.
www.ovale.com



L'ANGLAIS, UN JEU D'ENFANT !

Life is Good ! Tel est le credo de la pétillante Isabelle Cadé, comédienne bilingue qui propose aux enfants et aux ados (et aux adultes) d'apprendre l'anglais grâce au théâtre. Le but du jeu ? Acquérir du vocabulaire et s'exprimer en anglais bien sûr mais aussi « être bien dans ses baskets ». À chaque âge, son apprentissage : dès 4 ans, on s'initie à la langue de Sherlock Holmes grâce à des improvisations et des chansons, à partir de 6 ans, on interprète des scènes écrites rien que pour soi. Les ados montent un spectacle de fin d'année autour d'un thème : à partir de septembre, ce sera « *Happiness ou l'art de bien prendre les choses* ». Des cours ont lieu tous les jours aux Ateliers de la Petite Enfance, au Centre André Malraux et à l'école Sainte-Genève (horaires consultables sur le site de la *Compagnie Act & Bloom*). On chuchote également qu'un cours de comédie musicale dirigé par une artiste américaine se prépare pour la rentrée 2015. *Life is a cabaret*, chantait Liza Minelli !

Tél. : 06 88 09 91 37. www.actandbloom.com

DES CENTRES DE LOISIRS OUVERTS TOUT L'ÉTÉ

Saviez-vous que deux centres de loisirs restent ouverts en juillet et en août dans votre arrondissement et qu'ils ne sont pas réservés aux seuls résidents du 6^e ? Jeux de plein air, jeux d'eau, initiation aux arts plastiques et ateliers créatifs, sorties culturelles à la Villette ou au Louvre, promenades nature au domaine de Beauregard ou à la Pépinière de Vincennes : en voilà un programme quand on passe ses vacances à Paris ! La rue Littré accueille les élèves de maternelle, la rue du Jardinnet, leurs aînés en classe élémentaire. Intéressé ? Vous pouvez télécharger les bulletins d'inscription sur le site de la Mairie de Paris ou les retirer dans toutes les écoles de la capitale. Attention ! Les inscriptions pour le mois d'août ont lieu entre le 15 et le 25 juillet. Parents débordés, soudain vous respirez ? Et oui, le soleil brille ! Et votre enfant sourit...

www.paris.fr (rubrique « pratique », « centres de loisirs »)

Centre maternel Littré : 6, rue Littré, 75006 Paris.

Tél. : 01 45 44 67 43

Centre élémentaire du Jardinnet : 7, rue Jardinnet, 75006 Paris.

Tél. : 01 43 29 85 52

Spécial rentrée

Le réveil est réglé... pour le mardi 2 septembre, en attendant, profitez des vacances grâce à notre repérage pour une rentrée presque zen !

Save the date ! Samedi 6 septembre, découvrez toutes les activités extrascolaires proposées dans le 6^e à la Journée des Associations. Vous pourrez rencontrer les animateurs, procéder aux inscriptions et profiter de nombreuses animations pour une sortie en famille. (Place Saint-Sulpice, de 10h à 18h)

Pour les fans des cartables Bakker

Des trouses aux couleurs vives, des plumiers à motifs, des protège-cahiers aux imprimés fleuris. Trouvez votre bonheur sur le site *Le Petit Zèbre*, qui propose toute l'année une sélection de fournitures qui donnent envie d'aller à l'école : www.petitzebre.com

Et pour les ados, le coup de cœur d'Emma, le classique sac à dos Eastpack : www.eastpack.com

Pour un premier cartable version très chic

Découvrez l'e-shop de Miniseri, éditeur de « french cartables » tendance et irrésistibles pour petits et grands en cuir ou en coton : www.miniseri.com.

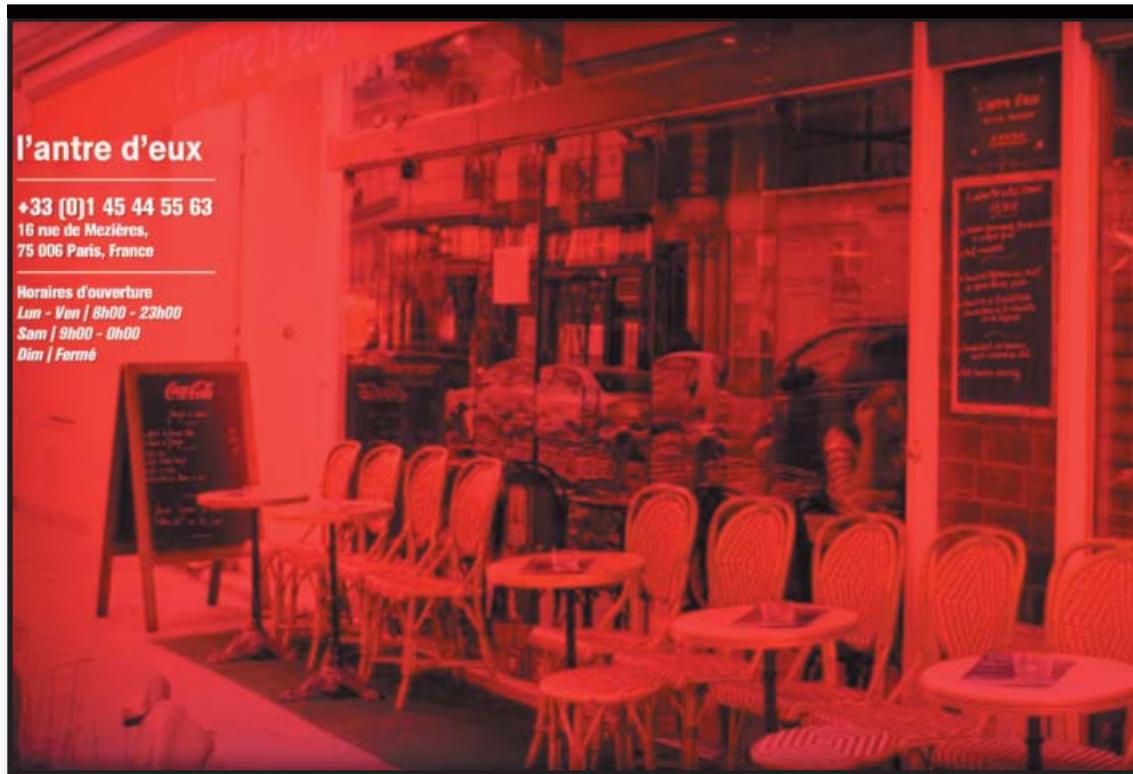
S.O.S baby-sitter !

www.yoopies.fr répertorie les babysitters disponibles de votre quartier, avec leur profil et leurs recommandations. Deux minutes devant vous ? Faites un tour sur *Serial Mother*, le blog de sa fondatrice, la journaliste Jessica Cymerman, qui regroupe plus de 40 000 fans. Drôle.

Pour réconcilier parents et ados autour du iPhone

Le site de cours en ligne *Les Bons Profs* lance en septembre sa première appli pour collégiens et lycéens connectés. Au programme, plus de 1000 vidéos de profs certifiés ou agréés en accès gratuit et un accès facilité aux cours privés par *tchat* sur abonnement (www.lesbonsprofs.com, dès 19,90 € pour 2 h/jour). Un soutien scolaire très 2.0. !

Dossier réalisé par Sonia Pavlik



Le Japon dans le 6^e 天使

Et si le Japon était en train de devenir l'autre patrie du whisky ? Depuis quelques années, le malt made in Japan fait office de référence chez les amateurs les plus exigeants. L'Europe découvre aujourd'hui une tradition déjà ancienne, puisque la première distillerie, Yamazaki, fut fondée au Japon en 1923. Depuis les Japonais ont créé leurs propres merveilles. Alors si vous voulez partager cette passion de la qualité et de l'exigence, rendez-vous à la **Maison du Whisky**, 6, carrefour de l'Odéon. Vous pourrez y découvrir l'excellent *Nikka From The Barrel*, un blend impressionnant de maîtrise et un miracle d'équilibre en bouche. Et surtout le légendaire *Yamazaki* de *Suntory*, un des whiskys les plus primés au monde, un single malt jusqu'à 25 ans d'âge. Plus qu'une expérience, une révélation !



Nikka

Au cœur de Saint-Germain, au 95 rue de Seine, se trouve une des plus fameuses maisons de thé japonais de Paris, **JugetSudo**. Une fois passée la porte, on y découvre ce que le mot *omotenesahi*, « réception à la japonaise », signifie vraiment. De l'accueil impeccable au conseil avisé, tout est quiétude zen et discrète séduction dans ce magasin où le temps semble s'abolir. Partager un thé lentement poussé au pied du Mont Fuji, goûter à la saveur inimitable des algues Nori et vous voilà au cœur de l'empire du Soleil Levant. De plus la maison organise pour vous des cérémonies du thé dans la plus pure tradition japonaise : un véritable voyage initiatique à deux pas de Saint-Sulpice.



Assa

À quelques pas, en remontant vers la Seine, prenez le temps de vous arrêter rue Christine. Au n° 8, se niche **Assa**, un salon de bien-être japonais dont les *happy feus* s'échangent l'adresse à grands coups de superlatifs, car ici on y pratique un art nommé Shiatsu. Initiée par les moines de Kyoto au Moyen Âge, cette technique de massage par digitopression a trouvé son temple parisien : allongé, vêtu d'un kimono de coton blanc, on sent, sous les gestes précis de la masseuse, ses tensions se relâcher, son esprit s'apaiser, son énergie circuler avec fluidité. On en ressort zen et serein, profitant encore quelques minutes du calme et des bienfaits ressentis en savourant un délicieux thé vert grillé. À noter que certaines clientes s'offrent l'été une cure de massages drainants avant leur départ en vacances.

Pour la dernière escale de votre voyage, nous avons choisi un comptoir hautement gastronomique, celui du restaurant **Toyo**, du nom de son chef, Toyo Nakayama. À l'entrée, figure son portrait peint par Kenzo dont il a été pendant sept ans le cuisinier particulier. Ancien patron devenu fidèle client, le célèbre couturier a apporté ses conseils pour créer une atmosphère à la fois simple et sophistiquée, deux principes chers à Toyo, qui se retrouvent jusque dans l'assiette. Élaborant une cuisine métissée, il mêle des ingrédients français de grande qualité (viande de *Desnoyer*, légumes de *Thiébauld*, poissons du *Dôme*) à un savoir-faire japonais de haute précision. « *Finesse, légèreté, inventivité* », des mots qui viennent à l'actrice Virginie Ledoyen, une habituée, pour décrire l'esprit du lieu. On y découvre des saveurs inédites en salle comme au comptoir. Et si votre voisin est japonais, n'oubliez pas que dans sa langue, « Santé ! » se dit « *Kanpai* » !



Toyo

S.P. et P.S.

Surprise et découverte

Objets mythiques et cadeaux d'exception

L'INVITATION AU VOYAGE

« Homme libre, toujours tu chériras la mer ! » écrivait Baudelaire. Que dirait le poète, fasciné par les navires, devant cette sculpturale maquette en argent massif ? Se perdrait-il du regard entre les mats et les voiles ou caresserait-il d'un doigt conquis la longue coque prête à fendre les flots ? Et vous ?

Les bateaux de légende fascinent, car ils ont l'étrange pouvoir d'emporter l'imagination vers des horizons sans fin. Passez donc la porte de la *galerie Jérôme Pla*, rue de Beaune, pour contempler à votre aise cette reproduction monumentale – plus de 2 mètres de long – où chaque détail est travaillé de main d'orfèvre. Qui sait, si face à cette œuvre unique, votre âme d'aventurier ne se réveillera pas ?

P.S.

*Galerie Jérôme Pla, 18, rue de Beaune, 75007 Paris
Tél. : 01 47 70 33 90*



LE RÊVE du bibliophile

Il est des livres que l'on rêve de lire une fois dans sa vie et d'autres de posséder à jamais. *L'Encyclopédie* de Diderot en fait partie. Texte écrit par les plus grands comme Rousseau ou Voltaire, gravures parmi les plus belles du siècle des Lumières, reliure d'époque parfaitement conservée : l'édition originale que propose la *librairie Paul Jammes*, maison familiale depuis 1925, est une perle rare. Un de ces livres où se retrouve tout le savoir et le goût subtil d'une époque. Ouvrez donc les pages in folio de ce chef-d'œuvre de l'impression, sentez le papier vibrer encore sous vos doigts, contemplez fasciné une planche au dessin délicat... et vous saurez pourquoi ce livre mythique n'attend que votre bibliothèque.

P.S.

*Librairie Paul Jammes, 3, rue Gozlin, 75006 Paris
Tél. : 01 43 26 47 71*

LES BOUQUINISTES
RESTAURANT AVEC GUY SA VOY

53, quai des Grands Augustins 75006 Paris
01 43 25 45 94 – www.lesbouquinistes.com

Ne changez plus de chaussures, changez de talons!

You are many women, we have a heel for all of you.

TANYA HEATH
Paris

Boutique: 22 rue du dragon 75006 Paris
Tel: +33 (0) 9 85 80 43 27
contact@tanyaheath.com



Joallerie Or 750 ‰

Showroom

51, Rue De Rennes
Paris 6^e

01 77 68 35 43

Ouvert du mardi au samedi de 11 h à 19 h

www.oressence.com

info@oressence.com

ZOOM SUR



UN *avocat*
DANS LE 6^e

EMMANUEL PIERRAT

L'AVOCAT STAR DES AUTEURS ET DES MAISONS D'ÉDITION

« *Le secret de la vie, c'est de ne jamais éprouver une émotion qui ne soit pas saillante* », aimait à dire Oscar Wilde. C'est sans doute guidé par cet aphorisme que l'avocat star compte autant de cordes à son arc ! Spécialisé dans le droit de la propriété intellectuelle depuis 21 ans, conservateur du musée du Barreau de Paris, collectionneur de manuscrits et d'œuvres d'Arts premiers, président du prix Sade, écrivain au parcours prolifique et éclectique, (de l'opus érotique à sa passion pour l'art dit primitif, *Les arts premiers pour les nuls* aux éditions First, en passant par un livre sur le film *Peau d'Âne* qu'il vient juste de publier), il compte près de 60 ouvrages à son actif ! Un ouragan littéraire ! Quand un sujet le passionne, « *tout ce qui m'intéresse, j'en fais un livre et je deviens un spécialiste !* », ce papa de deux petites filles de 8 et 4 ans investit tout sur son passage : culture, communication, droits d'auteur, artistes et leurs ayants droit, droit à l'image, diffamation, politique... bref, toutes les affaires qui « croustillent », c'est lui. Il est partout, de Houellebecq à Mélenchon, des maisons d'édition qui comptent aux stars qui assignent les magazines, des prix Goncourt jusqu'au festival de Cannes avec son ami Gilles Jacob. Listing exhaustif impossible à établir ! Sauf peut-être à le résumer à l'influence de son nom, qui, dit-on, fait frémir jusqu'aux plus téméraires de ses adversaires...

Germanopratin dans l'âme, ancien conseiller municipal du 6^e, il vit et travaille à Saint-Germain, alors quoi de plus naturel – aussi – que de gérer les petits et grands bobos germanopratin : un bibliophile assassiné par son libraire, un auteur célèbre dont le fils aura quelques mésaventures avec la police... Maître Pierrat veille. Mais vous l'aurez compris : pour bénéficier de ses services, il faut montrer... un certain pedigree !

Et à en juger par la prolifération d'autographes et d'œuvres d'art qui ornent les murs de son bureau, lieu où se déroule notre entretien, on s'interroge – nous simples humains – quand ce « boulimique » de culture s'arrêtera-t-il ? Peut-être est-ce dû à son exceptionnelle constitution – il dort 4 heures par jour – ou au peu de loisirs qu'il s'accorde : « *pourquoi s'infliger des vacances, quand j'ai la chance de faire ce que j'aime ?* », bref, au sortir de son bureau, je reste « scotchée » devant l'appétit de vie gargantuesque de ce fringant quadragénaire, et me jure de renoncer à mes prochaines vacances qui me semblent, d'un coup, tout à fait superflues !

Carole Fernandez

PRENDRE SOIN de SOI

Vos rendez-vous sportifs gratuits de l'été

Si vous lisez ces quelques lignes, vous n'aurez plus d'excuses pour lézarder sur une chaise longue... L'été, de nombreuses associations sportives donnent des cours gratuits en plein air dans votre quartier. Allez, c'est le moment de s'y remettre, en douceur.



Dans notre vert jardin du Luxembourg, les cours de Qi Qong, de Tai-Chi et de Falun Dafa (une forme ancienne de Qi Qong de tradition bouddhiste) se poursuivent jusqu'au 10 août tous les samedis à 9h30 et dimanches à 9h45 au pied de la statue d'Anne de Bretagne (sans réservation). Respirez, soufflez. On est bien. Peaufinez votre zénitude le dernier dimanche du mois où ont lieu les séances de Hatha Yoga (sur réservation au 01 43 25 24 68).



Yoga au Luxembourg

Enfin, égarez-vous (on sait c'est pas simple !) en franchissant la frontière du 6^e et découvrez les joies des *Coachings* sur les Berges du mercredi au dimanche : Kids Boxing, *Reebok* Fitness, Running, Cardio Boxe, Pilates, Yoga, corde à sauter... Retrouvez le programme complet sur le site www.lesberges.paris.fr et profitez !

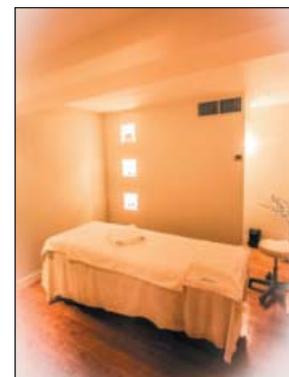


Coaching sur les Berges

Sophie Robichon / Mairie de Paris

Spa Esthederm au Bel Ami : un été à la pointe des soins !

Cabines de charme refaites à neuf, esthéticienne bilingue, produits haut de gamme *Esthederm* : le Spa de l'hôtel *Bel Ami* a tout bon ! Cet été, il vous donnera un air de vacances avant l'heure grâce à trois nouveaux soins, testés et approuvés. Découvrez le top du soin auto-bronzant ! Gommage, application en doux massage du hâlé léger à l'intense : détente assurée et zéro démarcation garantie, pour un effet qui dure bien une semaine ! Testez le nouveau service d'épilation avec en prime la gamme *Défépil* qui ralentit la repousse des poils. Réussite garantie ! Et pour un moment tout en volupté, misez sur



le massage aux huiles essentielles chaudes, fondues à la bougie, qui vous fera voyager loin. Très loin ! Enfin, allez jeter un œil sur l'équipement high tech flambant neuf du fitness (sur abonnement, pensez-y pour les bonnes résolutions de la rentrée), sans oublier les indispensables conseils du coach Sam, véritable « must have » de votre nouveau corps. Et comme il est très sollicité, en attendant, nous, on a jeté notre dévolu sur le power plate... Allez savoir pourquoi !



7-11, rue Saint-Benoît, 75006 Paris.
Tél. : 01 42 61 53 53

La Piscine Pontoise : plongez-y !

À laisière des V^e et VI^e arrondissements, classée aux monuments historiques, la piscine Pontoise sera ouverte tous les jours pendant tout l'été. Matinal ? Elle ouvre à 7h en semaine jusqu'à 20 h, selon les jours. À la rentrée, elle élargira l'étendue de ses services avec des horaires nocturnes du lundi au vendredi de 20h15 à 23h45, une entrée qui donne accès en plus du bassin couvert au sauna et à la salle de cardio-training et de musculation. Cerise sur le gâteau elle vient d'être entièrement rénovée avec l'installation de nouveaux équipements en prime. En plus des activités habituelles (aquagym, jardin aquatique, cours de natation et préparation à la naissance), on y prévoit également des soirées musicales à thèmes. Une swimming pool qui a le sens du swing !

19, rue de Pontoise, 75005 Paris. Tél. : 01 55 42 77 88

Les Jardins *et* Terrasses *CONFIDENTIELS* de Saint-Germain

Avec l'arrivée de l'été, la quête des lieux de quiétude et de fraîcheur est lancée. Si vous cherchez des havres de paix, discrets, so chic and so romantic, suivez le guide vers nos adresses les plus confidentielles, mais aussi les plus hypes de Saint-Germain !

Jardin des Carmes

Les Jardins

Quelques enjambées et vous voilà rue Bonaparte, en vue de la Seine. L'école des Beaux-Arts vous ouvre les bras. Traversez sa grande cour et gagnez la **discrète cour du mûrier**. Et là, surprise vous voici en Toscane ! Ici tout respire l'art de vivre à l'italienne à deux pas des quais : les couleurs pastel des murs, le vert tendre des arbres et le poids léger des siècles. C'est ici que la reine Marguerite de Navarre, qui avait beaucoup de pêchés à se faire pardonner, fit édifier le couvent des Petits Augustins. Et c'est dans son cloître, transformé en jardin, que les *happy few* d'aujourd'hui retrouvent un coin de paradis.



La cour du mûrier, école des Beaux-Arts



Jardin Delacroix

À quelques rues de là, une fois passé le boulevard Saint-Germain, rendez-vous place Furstenberg, devant le porche du **musée Delacroix**. Le peintre, qui peignait à fresque une des chapelles de l'église Saint-Sulpice, avait déniché un havre de paix où il avait installé ses pénates et son atelier. Grand amateur de nature, Delacroix avait aussi créé son propre jardin. Récemment replanté, le lieu a retrouvé sa discrète splendeur. Loin des terrasses bondées, des rues trépidantes, venez donc vous ressourcer dans un endroit unique. **Un jardin de curé, au cœur du sixième**, où il fait bon méditer en solo ou musarder en agréable compagnie.

Si vos pas vous conduisent le long de la rue d'Assas, n'hésitez pas à franchir le seuil de l'Institut Catholique. Une surprise vous attend. Une fois dans la cour, qui rappelle un collège oxfordien, bifurquez donc sur la gauche, au travers d'un petit dédale de ruelles, qui vous mènera jusqu'à une oasis imprévue : le **jardin de l'ancien couvent des Carmes**. Prenez donc le temps d'explorer ce lieu discret qui bruisse du chant des oiseaux. Voilà un endroit propice aux balades et aux déclarations amoureuses. Et si vous aimez l'histoire, arrêtez-vous devant cette porte sous laquelle se lit une discrète sentence latine : « *Hic ceciderunt* ». Ici s'est joué une des plus cruelles tragédies de la Révolution. Le 2 septembre 1792, 150 prêtres furent massacrés par des sans-culottes déchaînés. Un souvenir désormais silencieux de notre histoire tumultueuse dans la sérénité de ce magnifique jardin.



Jardin des Carmes

Les Terrasses



Hôtel Récamier

À quelques trottoirs de là, rue Cassette, se trouve l'hôtel de l'Abbaye. Si ces salons sont réputés, ses chambres overbookées, sa terrasse est, elle, une des plus appréciées de Paris. On y vient discuter affaires, échanger sur un projet d'avenir, et toujours dans une quiétude absolue. Ici, tout est discrétion. Du service impeccable aux habitués, adeptes de la zenitude, c'est l'endroit idéal où venir se relaxer après un shopping implacable, rue Bonaparte, le lieu parfait où débiter un livre, déniché à la hune... bref, là où il faut s'arrêter pour se sentir être.

Hôtel de l'Abbaye : 10, rue Cassette, 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 38 11



Hôtel d'Aubusson

Si la rue de Buci et ses terrasses polyglottes vous lassent, si le tourbillon touristique de la rue Guisarde vous étourdit, prenez donc le chemin de l'église Saint-Sulpice, direction rue Palatine. Là vous tomberez sur une petite place, fraîche et ombragée. Vous y êtes ? Alors levez les yeux et vous verrez l'hôtel Récamier du nom du grand amour de Chateaubriand. Discret en façade, il abrite une terrasse confidentielle qui fait le bonheur de ses adeptes. Là, sous l'abri d'une pergola, vous pourrez profiter d'un tea-time tout britannique, si vous êtes d'humeur à déguster un pur Darjeeling, à moins que ne vous préfériez un verre de délicat Bordeaux. Tentez donc la cuvée *Prestige du château Seguin*, vos papilles s'en souviendront.

Hôtel Récamier : 3, place Saint-Sulpice, 75006 Paris
Tél. : 01 43 26 04 89



Hôtel de l'Abbaye

Il est des hôtels qui, dès la façade, respirent le parfum des siècles. L'hôtel d'Aubusson fait partie de ses privilégiés. Posez vous donc un instant dans le grand salon, face à la cheminée de pierre, et laissez agir la magie de l'Histoire. Ici, gentilshommes en pourpoint et belles dames en dentelles ont fait assaut de séduction et de beau langage. Une tradition qui a perduré puisque ce lieu unique fut aussi le rendez-vous de Diderot et de ses encyclopédistes. Alors quand vous dégusterez un verre choisi, assis à la terrasse, aux dimensions d'un véritable patio, écoutez donc la discrète chanson de la fontaine, juste à côté de votre table.

Elle a tant à dire.

Hôtel d'Aubusson : 33, rue Dauphine 75006 Paris.
Tél : 01 43 29 43 43

Roxane Lamartine

NOS ARTISANS
ont du talent

L'ART DE LA SUSPENSION

« Ô temps ! suspends ton vol... » Il est facile de se remémorer ce vers de Lamartine lorsqu'on se promène rue Servandoni. Et lorsqu'on entre dans l'atelier-boutique de Karine Eberlin, on détournerait presque cette célèbre citation avec « ô cadre ! » pour injonction tant son travail assimile l'art de l'encadrement à celui d'une suspension. Installée depuis presque 20 ans à cette adresse, la chef d'atelier, avec Marc, son fidèle acolyte, réalise des cadres et des lavis sur mesure tendant vers l'épure, la légèreté, l'aérien. Et pourtant ses spécialités, outre les doubles verres et le travail des matières nobles, sont les cadres recouverts de plomb. À l'intérieur, affiches, photographies, peintures, lettres anciennes et autres précieux documents semblent flotter à l'image des papillons épinglés dans une boîte entomologique discrètement posée à l'entrée... Face à ce paradoxe, on mesure son talent. « Faire oublier le cadre pour mettre l'image en valeur ». À la modestie, elle joint une évidente qualité d'écoute: on sent qu'elle trouvera ce qui plaira à l'œuvre comme à son propriétaire. Ses clients, des particuliers parmi lesquels on compte Kristin Scott Thomas ou Marion Cotillard, et des professionnels, des galeries ou certains musées nationaux, ne s'y sont pas trompés.

S.P.

Eberlin : 15, rue Servandoni, 75006 Paris. Tél. : 01 43 25 23 15



DE L'INCUNABLE AU LIVRE DE POCHE

Savez-vous ce qu'est un incunable ? C'est le nom donné aux premiers livres imprimés de Gutenberg jusqu'au début du XVI^e siècle. Gilles Lambert Barnett a pour spécialité de les restaurer. Mais ce serait là réduire son talent : l'homme est un véritable touche-à-tout, capable de rajeunir d'antiques carnets de bal ou des bandes-dessinées défraîchies, d'embellir le travail d'un jeune thésard comme le book d'un architecte ou d'un photographe, de réparer des missels en ivoire comme de créer coffrets et boîtes pour manuscrits ou de transformer un livre de poche en objet d'art. Ce fervent lecteur (il lit au moins deux ouvrages par semaine), amoureux de littérature, a acquis une réputation internationale d'artiste de la reliure traditionnelle de qualité. Son atelier boutique, affaire de famille depuis



1830 transmise de père ou de mère en fille ou en fils, divise les historiens : certains prétendent qu'il serait une extension des écuries du Prince de Condé, d'autres, qu'il s'agirait du laboratoire d'alchimie de ce dernier. Toujours est-il que les bons récits circulent dans ce lieu : de nombreux auteurs réputés, dont Hitonari Tsuji, l'auteur primé du *Bouddha blanc*, s'offrent ses services pour magnifier quelques exemplaires de leurs œuvres tandis que Gilles fourmille de bons mots et d'anecdotes livresques et variées. « La reliure, c'est l'écrin de la pensée », affirme-t-il, et on lui donne raison.

S.P.

Atelier Lambert Barnett : 4, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris. Tél. : 01 46 33 08 84
www.reliure-lb.fr. Sur rendez-vous.

Le temps c'est de l'argent...
Mais pas forcément beaucoup !



RIO GRANDE

Avec leur concept de "montres à crédit", Arnaud et Jean Lassaussois permettent aux passionnés de belles mécaniques de s'offrir sans attendre une pièce de rêve.

Le plaisir de porter et d'acquérir une belle montre n'est plus seulement réservé à une clientèle aisée. Avec la formule de "montres à crédit", créée par les frères Lassaussois, propriétaires des boutiques Les Montres à Paris, le rêve des amateurs de belles mécaniques devient aujourd'hui une réalité.

En effet, pourquoi économiser pendant des années pour s'offrir le garde-temps de ses rêves alors qu'il n'y a qu'à se rendre dans l'une des boutiques Les Montres pour repartir immédiatement avec. De plus, l'augmentation tarifaire pratiquée chaque année par les manufactures fera qu'en économisant longtemps, il vous faudra payer le modèle plus cher. Et il arrive souvent que le crédit soit alors plus intéressant qu'un achat comptant différé !

D'autant que posséder une pièce horlogère de grande valeur est à classer dans la catégorie des placements financiers "plaisir", ceux mariant l'utile à l'agréable. Il suffit de s'attarder une seconde sur les résultats des dernières ventes aux enchères spécialisées pour s'en convaincre. Aux oubliettes donc les frustrations et les doutes des passionnés d'horlogerie fine car ils auront le plaisir d'être propriétaires dès le premier versement. On dit souvent qu'une montre affiche l'heure autant qu'elle donne du style. A vous de choisir le vôtre en poussant la porte de la boutique Les Montres, à Saint-Germain-des-Prés ou à Passy.

Paiement en dix fois sans frais
pour un achat de 5 500 €, apport 200 €, soit un crédit de 5 300 € remboursable en 10 mensualités de 530 €, coût total du crédit 0 €.
Le coût du crédit est pris en charge par les boutiques "Les Montres".

LES MONTRES PARIS

58, rue Bonaparte - 75006 Paris - 01 46 34 71 38 • 40, rue de Passy - 75116 Paris - 01 53 92 51 61
Boutique Rolex Saint Germain : 56, rue de Rennes - 75006 Paris - 01 53 63 00 50

www.boutiquelesmontres.com

LE 6^e SENS

LES COUPS DE CŒUR DE CERISE

À
la
hune



En partenariat avec la mythique librairie de Saint-Germain, retrouvez les coups de cœur de notre rédaction dans votre magazine et à la Hune. Une sélection de quatre ouvrages qui nous ont particulièrement plu, interpellé ou attendri. À emporter et à déguster sans modération cet été.

LES SOMNAMBULES chez Flammarion

Il y a cent ans, le 2 août 1914, l'Europe sombrerait dans une guerre totale causant des millions de morts. Pour cet anniversaire, l'historien anglais Christopher Clark retrace la genèse de cette tragédie. On pourrait s'attendre à un énième essai pour spécialistes, il n'en est rien, car c'est en brillant écrivain que l'auteur a choisi de raconter les circonstances, souvent inédites, qui ont conduit à ce drame mondial. On suit avec passion l'enchaînement inexorable des événements, on s'attache au destin tourmenté de personnages propulsés sur la scène dramatique de l'histoire, on assiste fasciné au lent compte à rebours qui va embraser toute la planète. Un ouvrage essentiel, à lire comme un roman.

UNE IMPOSTURE au Seuil

On savait Juan Manuel de Prada une des étoiles montantes de la littérature espagnole, on le découvre en grand romancier populaire, capable d'ensorceler son lecteur par une intrigue implacable. Dans le Madrid de l'après-guerre civile, Antonio, après avoir commis un crime par amour, va connaître le front russe, puis l'enfer des geôles soviétiques. Il dérobera ensuite l'identité d'un mort avant de revenir en Espagne pour jouir de son forfait. Mais *bien mal acquies ne profite jamais* et son passé le rattrape brutalement. Le début d'une spirale infernale aux accents de tragédie grecque. Si vous voulez bronzer en frissonnant, n'hésitez pas : le dernier de Prada est pour vous.

SUPER ZELDA chez Sarbacane

Enfin une bande dessinée qui s'attaque au personnage mythique de Zelda ! Devenue une légende, la femme de l'écrivain Francis Scott Fitzgerald a fasciné des générations entières. Comme une étoile filante au ciel de la littérature, Zelda a marqué d'une lumière inoubliable les années 30. Fille rebelle du *Deep South* des États-Unis, épouse flamboyante de l'auteur de *Gatsby le Magnifique*, artiste maudite au destin tragique, Zelda trouve, dans cet album du duo Lo Porto et Marotta, une biographie à son image. Servie pas un dessin aérien, cette BD est le reflet scintillant d'une vie à jamais fascinante.

LE MIROIR BRISÉ chez Gallimard/Jeunesse

Rares sont les écrivains au succès reconnu qui osent s'aventurer à publier un récit pour la jeunesse. Il faut dire que le pari est risqué, car écrire pour un jeune public demande un vrai talent, une sensibilité qui parle au cœur comme à l'esprit. Jonathan Coe, connu et reconnu pour ses satires décapantes de la société anglaise, a relevé le défi. Pari gagné, son *Miroir brisé* est une réussite indéniable. Comment résister à l'aventure magique de Claire qui, au travers d'un vieux miroir, aperçoit le monde bien mieux qu'il n'est ? Un conte moderne qui risque fort de séduire les jeunes... comme les adultes.

Jacques Ravenne

NOCTAMBELLE ET LE MYSTÈRE CASTEL

« Tout ce que je peux vous dire c'est que nous garderons le nom et que l'établissement fonctionnera sur un principe de club privé mais je n'ai pas de date de réouverture ». André Saraiva, l'un des nouveaux repreneurs de *Castel*, peut-être avec Beigbeider dit-on, cultive le secret. Fermé depuis le 1^{er} mai dernier pour quatre mois de travaux, la boîte de nuit joue les belles au bois dormant. Et nul ne sait si elle rouvrira en septembre. Mais une chose est acquise : sa réputation n'est plus à faire dans le sixième arrondissement. Depuis « les filles de Castel » immortalisées par Jacques Dutronc dans la chanson « J'aime les filles », en 1967, personne ne saurait oublier ce monument de la vie parisienne. Ne fut-il pas, en effet, un vrai château de la fête quasi fortifié car réservé aux détenteurs d'une carte de membres très convoitée ? En réalité, baptisé du nom de son fondateur en 1962, Jean Castel, et situé dans un hôtel particulier de trois étages jadis consacré à la boutique d'un épicier, la boîte de nuit allait déclinant ces derniers temps dans la nuit parisienne, perdant de son lustre au gré de programmation musicale hasardeuses et de snobisme vieillissant tirant vers le VRP plus que vers le VIP. Après sa restructuration en 2010, les lieux avaient changé, malheureusement modernisés. Nous avons pourtant aimé *Castel* pour ses canapés défraîchis et rougeoyants, pour le journaliste Pierre Bénichou assis immuablement au même endroit en entrant à droite pendant des années (48, très exactement). Pour son restaurant appelé « le foyer », que les habitués noctambules avaient bel et bien pris pour leur maison. On « terminait » là-bas, dans les années 2000, comme on pouvait y « commencer » la nuit, accoudé au bar ou affalé dans une alcôve derrière la piste, dans un petit méandre de couloirs de velours rouge. Mais quand, au terme d'un réaménagement aseptisé, trop de costumes cravates ont fini par s'emparer de la piste, quand plus un type branché né après 1968 n'a franchi son seuil, alors on a su qu'il était temps de faire une nouvelle révolution dans les lieux. C'est ce que s'apprête à faire André Saraiva, fameux fondateur du *Baron*, de l'*hôtel Amour* et on en passe... Son plus ? Il sait ce qu'est un hipster puisqu'il en est le parangon. Son moins ? Ses physios rébarbatifs qui empêchent toute forme de mixité sociale. Calquera-t-il le fonctionnement du *Castel* à venir sur celui du *Montana*, qu'il a lancé avec succès en 2009 rue Saint-Benoit ? Saura-t-il enfin opérer une transition réussie vers le XXI^e siècle pour cet ex-navire amiral des nuits parisiennes ? A priori, on parie que oui. Et vivement la réouverture. C'est une nécessité quasi sémantique, de toute façon, que les *dancing queens* puissent enfin réinvestir la rue Princesse.

À suivre.

Anaïs Ferrand

LANCEMENT DU NOUVEL OPUS D'HUGUES ROYER "EST-CE QUE TU M'ENTENDS"
ed. ARCHIPEL, LE 10 AVRIL À L'HÔTEL BEL AMI.



Hugues Royer et Michel Drucker



Hugues Royer et l'abbé de la Morandais



Laurence Guinebretière (directrice du Bel Ami), l'écrivain Hugues Royer, la romancière Sylvie Bourgeois, Philippe Harel et Carole Fernandez (Cerise)

PREMIER DÉJEUNER "PÈRE-FILS" SOUS LE SOLEIL DES DEUX MAGOTS LE 24 JUIN.



Le Président Valéry Giscard d'Estaing et son fils Louis et Catherine Mathivat, présidente des *Deux Magots*



Jacques Freiss avec son fils Stéphane et son petit-fils Ruben



Catherine Mathivat entourée de Patrick Poirer d'Arvor et de Bernard de La Villardière

CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE MARGUERITE DURAS, LE 29 AVRIL,
À LA LIBRAIRIE LA HUNE EN ASSOCIATION AVEC VUITTON.



Laure Adler à la hune



CERISE / FAN



CERISE TOUJOURS FAN DE ALI !

Retrouvez notre vendeur star de journaux avec – en plus d'être chez tous les habitants – votre magazine dans tous les endroits hype de Saint-Germain et quand c'est Ali qui assure la distribution dans tous nos lieux préférés, vous pouvez vous attendre à une prochaine quinzaine...
Rock & Roll !

CERISE / COUP DE POUCE



LAMAÏNAUSAC

Coup de projecteur sur les pièces uniques de Dominique Wagner qu'elle fait elle-même dans son atelier au 34, rue Saint-Placide. Tintin et les sacs Bonbons, so kitsch ! Nous on adore !

Tél. : 06 78 37 94 21. Facebook : Lamainausac

CERISE / BON PLAN

LA RETOUCHERIE

Un coup de chapeau pour la retouche Saint-Sulpice Service qui réalise toujours l'impossible, et c'est toujours impeccable.

9, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris. Tél. : 01 53 10 83 03

L'HÔTEL BEL AMI

LE CHIC PARISIEN A SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS

Abrité dans un bâtiment du 19^e siècle, dans l'ancienne imprimerie qui édita le premier exemplaire du roman de Guy de Maupassant Bel Ami, L'Hôtel BEL AMI est l'endroit où les beaux esprits se rencontrent.

Doucement coloré et lumineux, habillé de matières chaleureuses et de mobilier design, l'hôtel Bel Ami exprime un luxe contemporain d'une élégante discrétion, comme un espace personnel où l'on prend vite ses habitudes. Tous les weekends, les gourmets et les gourmands se retrouvent pour un brunch organic créé par pour satisfaire les palais les plus exigeants et les appétits les plus solides. Dans un décor privilégiant le bois clair et des tonalités lumineuses comme le blanc, le gris et le vert, le Bel Ami Bar propose une carte engagée dans le Commerce Equitable et des créations imaginées avec passion.

Avec son espace bien-être Esthederm, ses 108 chambres et ses salles de séminaires équipées en multimédia est l'endroit idéal pour profiter de la vie parisienne.



HÔTEL BEL AMI - 7-11, rue Saint-Benoît - 75006 PARIS, FRANCE
RENSEIGNEMENTS : T : +33 (0)1 42 61 53 53 - www.hotel-bel-ami.com

Diners Littéraires du Bel Ami en partenariat avec le Salon Littéraire de Christine Bach "Le Rendez-vous Rive Gauche".

Demandez le programme au 06 11 30 54 81 - christinebach@free.fr



ESPOIR.

Pour un avenir sans cancer du sein.
Nous serons là jusqu'à la victoire.

THE ESTÉE LAUDER COMPANIES
CAMPAGNE
DE SENSIBILISATION
A LA LUTTE CONTRE
LE CANCER DU SEIN

CANCERDUSEIN.ORG



LES DEUX MAGOTS

CAFE - RESTAURANT

PARIS



LES DEUX MAGOTS

Un des plus charmants emplacements de la capitale : à l'angle du boulevard Saint-Germain et de la place face à l'église du même nom. Une belle terrasse-jardin permet de profiter de ce paysage tellement parisien, au cœur de ce qui est devenu la légende de Saint-Germain-des-Prés. Point de ralliement d'une certaine élégance intellectuelle ou branchée, près des maisons d'édition, des galeries, des antiquaires et des belles librairies, et aujourd'hui, près des boutiques du luxe, l'endroit où il faut être, ou être allé. Serveurs en noir et blanc, service au plateau, chocolat fait à l'ancienne avec des carrés de chocolat - réputé parmi les meilleurs de la capitale -, et fameux petit déjeuner, dès 7h30 contribuent aussi à la réputation de la maison.

Les Deux Magots propose une carte «café» très soignée (à base de salades ou assiettes diverses, œufs, tartines ou croques...) pour se restaurer agréablement midi et soir et se consacrer au vrai plaisir de la restauration : la carte du chef conçue autour de produits frais et de saison, interprète avec finesse et modernité les classiques de la tradition française.

Les Deux Magots
6 Place Saint-Germain-des-Prés
75006 Paris

www.lesdeuxmagots.fr
Tél. : 01 45 48 55 25